



# actes

du conseil général

---

année LXXXV

janvier-mars 2004

N° 384

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXV N° 384  
janvier-mars 2004

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « <i>Et vous, que dites-vous ? Qui suis-je ?</i> » (Mc 8, 28) <b>CONTEMPLER LE CHRIST AVEC LES YEUX DE DON BOSCO</b>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Giovanni MAZZALI <b>Quelques critères pour la formulation du <i>scrutinium paupertatis</i> au niveau personnel et au niveau communautaire</b>	44
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	52 62
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Salut-message du Recteur majeur aux participants du IV <sup>e</sup> séminaire européen de l'ISS-ACSSA 5.2 « <i>Associations salésiennes et citoyenneté active en Europe</i> ». Discours du Recteur majeur aux participants à l' <i>Eurobosco</i> 2003 5.3 Lettre de vœux du Recteur majeur au Souverain Pontife Jean Paul II pour ses 25 années de pontificat – Réponse du Secrétariat d'Etat 5.4 Nouveau cardinal salésien 5.5 Nouvel évêque salésien 5.6 Postulateur pour la Cause des Saints 5.7 Confrères défunts	87 - 90 95 97 98 99 100

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale  
Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tip.: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)

*Finito di stampare: febbraio 2004*

« *Et vous, qu'y dites-vous ? Qui suis-je ?* » (Mc 8, 28)

## CONTEMPLER CHRIST AVEC LES YEUX DE DON BOSCO

**1. Contempler Jésus Christ avec des yeux salésiens – 2. Jésus-Christ dans la vie de Don Bosco – 2.1. Le Christ de l'Evangile – 2.2. La conformation au Christ – 3. Jésus-Christ « Apôtre du Père et Bon Pasteur » – 3.1 La gratitude à l'égard du Père pour avoir donné la vocation divine à tous les hommes – « *La gratitude à l'égard du Père...* » – « *... pour avoir donné la vocation divine à tous les hommes* » – 3.2. La prédilection pour les petits et les pauvres – 3.3. L'ardeur à prêcher, à guérir et à sauver sous l'urgence du Royaume qui vient – « *L'ardeur à prêcher...* » – « *... à guérir...* » – « *... et à sauver...* » – « *... sous l'urgence du Royaume qui vient* » – 3.4. L'attitude du Bon Pasteur qui conquiert par la douceur et le don de soi – 3.5. Le désir de rassembler les disciples dans l'unité de la communion fraternelle – 4. Jésus-Christ « *notre Règle vivante* » • dans la réalisation de la *mission* ; • dans la vie de *communauté* ; • dans les *conseils évangéliques* ; • dans la vie de *prière* • dans la *formation* – Conclusion : « **Soyons imitateurs de Don Bosco comme il l'a été du Christ !** »**

Rome, 25 décembre 2003

*Solennité de la Nativité du Seigneur*

Très chers confrères,

Nous célébrons Noël, mémoire de l'événement de l'Incarnation qui, dans le Fils, a rendu visible la réalité même de Dieu et a montré qu'il partageait la nature humaine. Il est beau – et même bon, parce que c'est précisément la bonne nouvelle, c'est *l'Evangile* – de savoir que Dieu n'est pas lointain, mais proche, qu'après nous avoir créés il ne nous a pas abandonnés, qu'il est devenu l'un de nous, a assumé notre chair, s'est fait homme pour que nous devenions ses fils. L'Homme-Dieu est la révélation la plus complète de l'homme et de Dieu, sa Parole définitive sur l'homme et sur Dieu ; en effet, « souvent dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par le Fils » (He 1, 1-2a).

Le Fils de Dieu a voulu vivre notre expérience et faire partie de notre famille ; cela Lui a donné le nom de Jésus et le visage de Nazaréen, mais L'a aussi rendu semblable à nous et proche.

C'est peut-être pour cela que l'atmosphère de Noël se caractérise par un fort sentiment de famille et de proximité. Les maisons se revêtent de lumière ; les souvenirs de famille nous reviennent à l'esprit, nous désirons rencontrer les personnes les plus chères, nous cherchons à être avec les amis ou du moins à nous rendre présents parmi eux par les souhaits. La représentation de la crèche de Noël a sans aucun doute contribué à créer ce climat de chaleur humaine, de profondeur de sentiments, de proximité familiale.

Noël est une grande fête : les anges annoncent la joie de la naissance du Sauveur et la paix aux hommes de bonne volonté. Mais les Evangiles ne cachent pas le fait que la naissance de Jésus eut lieu dans une étable, parce que Marie et Joseph « n'avaient pas trouvé d'autre place » (cf. Lc 2,7) ; ils ne cachent pas non plus que ses parents durent fuir en Égypte parce que « Hérode va chercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 13). Le message de Noël est donc aussi fascinant que tragique : avec l'Incarnation la dignité de toute personne est élevée à la condition divine, qui reste cependant toujours exposée au risque du refus (cf. Jn 1, 10) : depuis le moment où Dieu a voulu prendre la route de l'homme, l'homme est la route pour trouver Dieu, une route qui parfois est cachée et accidentée (cf. Jn 19, 5).

Tel est, chers confrères, le contexte où je me mets de nouveau en communication avec vous, en premier lieu pour vous souhaiter une bonne fête de Noël et une heureuse année nouvelle, pleines de grâces et de bénédictions, en particulier celles que Dieu nous a données dans l'Incarnation de son Fils ; en second lieu pour continuer avec vous la réflexion sur notre vocation à la sainteté et sur notre vie consacrée salésienne comme route spécifique pour la rejoindre.

Je vous propose donc de réfléchir sur la façon de répondre aux questions posées par Jésus à ses disciples : « *Pour les gens, qui suis-je ? Et vous, que dites-vous ? Qui suis-je ?* » (Mc 8, 27.28).

Il s'agit de questions fondamentales pour notre condition de croyants et de consacrés. Mais nous ne pouvons pas reconnaître adéquatement l'identité de Celui qui nous a appelés et à la suite de qui nous nous sommes mis, si nous ne vivons pas une forte expérience de foi et si nous ne nous sentons pas aimés de Lui. Tel est le sens des paroles par lesquelles Jésus, selon l'Évangile de Mathieu, accueille la réponse de Pierre : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux » (Mt 16, 17). Luc aussi se met dans la même ligne ; il place ces questions au moment où Jésus se trouve avec les disciples dans un lieu à l'écart pour prier (cf. Lc 9, 18), en indiquant ainsi que ce n'est que si nous sommes éclairés par l'Esprit que nous pouvons reconnaître qui est vraiment Jésus. « Ces deux indications convergentes nous font prendre conscience que nous n'entrons pas dans la pleine contemplation du visage du Seigneur par nos seules forces, mais en laissant la grâce nous prendre par la main »<sup>1</sup>.

De son côté, à travers la question répétée plusieurs fois « Qui est-il donc ? » (Mc 4, 41 ; cf. 1, 27 ; 2, 6.12 ; 6, 48-50), Marc semble nous dire que Jésus échappe à des réponses définitives et que l'homme n'arrive pas à le saisir une fois pour toutes. Jésus ne peut-être identifié que par Dieu, comme c'est arrivé au baptême au Jourdain : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. » (Mt 3, 17), et dans la Transfiguration sur le Tabor : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le » (Mc 9, 7). Jésus ne peut être reconnu comme Christ et Fils de Dieu que par des croyants ; seule la foi professée et vécue « conduit au "cœur", atteignant la profondeur du mystère : "tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !" (Mt 16, 16) »<sup>2</sup>.

Il n'est pas différent, le contenu de l'Évangile qui, à s'en tenir au premier verset de Marc, pourrait s'exprimer comme suit : « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ». Pas plus que la finalité du récit des Évangiles : « Ces

<sup>1</sup> *NMI* (Novo Millennio ineunte) n° 20.

<sup>2</sup> *NMI* n° 19.

signes y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom » (Jn 20, 31).

Il n'y a pas longtemps, je vous ai écrit que « le vrai défi actuel de la vie consacrée est de rendre le Christ à la vie religieuse et la vie religieuse au Christ »<sup>3</sup>. Eh bien, « Le Christ donne à la personne deux certitudes fondamentales : celle d'avoir été infiniment aimée et celle de pouvoir aimer sans limites »<sup>4</sup>. Chers confrères, comme nous avons besoin de ces certitudes ! « Grâce à elles, la personne consacrée se libère progressivement du besoin de se mettre au centre de tout et de posséder l'autre, et de la peur de se donner. Elle apprend à aimer comme le Christ l'a aimée, à aimer de cet amour répandu dans son cœur, qui la rend capable de s'oublier et de se donner comme l'a fait son Seigneur »<sup>5</sup>. C'est précisément pour cela que je voudrais vous indiquer dans la contemplation du Christ le moyen le plus sûr pour y arriver : « Le chemin que la vie consacrée est appelée à entreprendre au début de ce nouveau millénaire est guidé par la contemplation du Christ »<sup>6</sup>.

## 1. Contempler Jésus-Christ avec des yeux salésiens

Que la contemplation du visage du Christ soit pour nous la première passion et occupation, comme nous l'indique notre Règle de vie : « Notre science la plus éminente est donc de connaître Jésus-Christ, et notre joie la plus profonde est de révéler à tous les insondables richesses de son mystère » (*Const.* 34). Ce texte est beaucoup plus significatif si l'on se rappelle qu'il se trouve dans le chapitre des Constitutions qui décrit notre

<sup>3</sup> ACG 382 (juillet-septembre 2003), p. 17.

<sup>4</sup> CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 22.

<sup>5</sup> CIVCSVA, *La vie fraternelle en communauté*, n° 22.

<sup>6</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, n° 23.

service éducatif pastoral. Je vous invite à réaliser la très belle tâche de contempler l'être aimé par excellence, Celui qui nous a fascinés et continue à nous fasciner, avec un regard salésien, avec les yeux mêmes de Don Bosco, parce que, comme lui et à sa suite, « dans notre lecture de l'Évangile, nous sommes particulièrement sensibles à certains traits de la figure du Seigneur » (*Const.* 11).

La contemplation du Christ est le point de départ du chemin spirituel et du programme pastoral tracés dans l'exhortation apostolique *Novo millennio ineunte*, qui nous appelle à avoir le regard « plus que jamais fixé sur le visage du Seigneur »<sup>7</sup>. L'instruction *Repartir du Christ* a repris le même objectif stratégique, en nous indiquant les divers visages à contempler et les lieux où faire l'expérience du Christ : « Ce sont les parcours d'une spiritualité vécue, engagement prioritaire de notre époque, occasion de relire dans la vie et dans l'expérience quotidienne les richesses spirituelles du propre charisme, à travers un contact renouvelé avec les sources qui ont fait naître, de l'expérience de l'Esprit des fondateurs et des fondatrices, l'étincelle de la vie nouvelle et des œuvres nouvelles, les relectures spécifiques de l'Évangile qui se trouvent dans chaque charisme »<sup>8</sup>. La contemplation du Christ nous fait entrer ainsi, comme salésiens, dans le chemin postjubilaire de l'Église et dans l'actuel engagement de la vie consacrée.

Contempler le Christ signifie Le connaître plus profondément, L'aimer plus fidèlement, Le suivre plus radicalement. En effet, il n'est pas possible de L'aimer sans Le connaître, de Le connaître sans Le suivre (cf. Jn 1, 38-39) ; de Le suivre sans être épris de Lui au point de quitter tout pour « être avec Lui » (Jn 21, 15-19). Connaître, aimer et suivre le Christ : trois réalités inséparables, qui s'appellent les unes les autres.

<sup>7</sup> *NMI* n° 16.

<sup>8</sup> *CIVCSVA, Repartir du Christ*, n° 23.

Les deux questions posées par Jésus aux disciples – « *Pour les gens, qui suis-je ?* » et « *Vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » – orientent vers cette interprétation de la contemplation du Christ. Elles pourraient s'exprimer par ces paraphrases : « Qui disent-ils que je suis, ceux qui, sans m'aimer et donc sans me suivre de près, *ne peuvent me connaître ?* Qui dites-vous que je suis, vous qui m'aimez et me suivez au point d'estimer tout comme ordures, et êtes donc à même de connaître l'identité la plus profonde de ma personne? »

Les réponses données par les disciples confirment la même interprétation : la christologie n'est pas le fruit de la seule connaissance, mais aussi de l'amour pour Jésus et de la marche à sa suite. À s'en tenir à l'avis des gens, Jésus est Jean-Baptiste, ou le prophète Élie, ou l'un des prophètes (cf. Mc 8, 28). Au fil de l'histoire aussi Jésus a été qualifié de façons très différentes : il est un révolutionnaire, un romantique, un communiste, un libérateur, un libéral, une superstar, un hébreu dévot... ; mais aucun de ces titres ne rend justice au mystère de la personne de Jésus. Seuls ses disciples peuvent affirmer : « Tu es le Messie, le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16). Au fil des temps, les croyants aussi ont cherché à approfondir cette profession de foi par la réflexion théologique et par l'histoire de la vie chrétienne ; ceux qui connaissent le mieux Jésus sont ceux qui l'aiment le plus et le suivent de plus près en cherchant à se faire à Son image.

Il ne suffit donc pas d'être des « admirateurs » du Christ, mais il faut devenir ses « imitateurs ». Comme le remarque un grand théologien, tandis qu'« un imitateur aspire à être ce qu'il admire, un admirateur reste personnellement en dehors..., évite de voir que cet objet contient vis-à-vis de lui l'exigence d'être ou du moins d'aspirer à être ce qu'il admire »<sup>9</sup>

La contemplation du Christ n'est donc pas un divertissement esthétique, ni un libre passe-temps et moins encore une curiosité

<sup>9</sup> S. KIRKEGAARD, *Esercizio del cristianesimo* (Exercice du christianisme), in *Opere*, traduction dirigée par C. FABRO, Sansoni, Florence, 1972, p. 812

intellectuelle ; mais une passion jamais satisfaite et un besoin impérieux de le connaître, de l'aimer, de le suivre : nous voulons contempler toujours mieux Celui à qui nous voudrions nous attacher davantage, parce que « adhérer toujours plus au Christ » constitue le « centre de la vie consacrée »<sup>10</sup>.

Nous les salésiens contemplons Jésus avec notre spécificité bien précise. Notre forme de vie réalise le projet apostolique de Don Bosco : « être dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres. En remplissant cette mission, nous trouvons le chemin de notre sanctification » (*Const.* 2). La mission salésienne, qui « donne à toute notre existence de son allure concrète » (*Const.* 3), nous rend plus « sensible à certains traits de la figure du Seigneur » (*Const.* 11) et fait que notre contemplation du Christ et notre agir chrétien s'imprègnent de passion pour Dieu et de compassion pour les jeunes. *Nous salésiens, nous connaissons, aimons et suivons Jésus, en étant parmi les jeunes.* Plongés dans le monde et les soucis de la vie pastorale, nous apprenons à rencontrer le Christ à travers ceux auxquels nous sommes envoyés (cf. *Const.* 95). Notre accès au Christ passe par les jeunes. Nous salésiens, nous ne pouvons pas penser, voir, trouver, aimer ni suivre le Christ sans être entourés de jeunes ou du moins sans être conscients de leur être envoyés. Les jeunes sont notre mission et « la part qui nous revient, notre plus bel héritage » (cf. Ps 15, 6). Loin des jeunes, nous n'arrivons pas à *contempler le Christ* ou du moins nous ne regardons pas le Christ contemplé par Don Bosco ; les jeunes à qui nous sommes envoyés sont le lieu et la raison de notre expérience chrétienne. Cela signifie qu'il existe une *route salésienne* pour contempler et, par conséquent, connaître, aimer et suivre Jésus.

Puisque la Christologie est la réflexion systématique sur la personne et sur l'œuvre de Jésus de Nazareth, le Christ, le Fils

<sup>10</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, n° 21

de Dieu, on pourrait se demander s'il peut y avoir une « *christologie salésienne* » ou si, pour être authentique, la christologie ne doit avoir aucun adjectif.

Il est clair que, pour être elle-même, la réflexion christologique doit être fidèle à son rôle, qui concerne la compréhension et l'intelligence dans la foi de la personne réelle, concrète et historique de Jésus de Nazareth, professé comme Christ et Fils de Dieu. Elle doit aussi rester fidèle à la façon dont la tradition normative chrétienne a compris et expliqué cette figure le long et siècle.

Cependant cette fidélité n'exclut pas des approches différentes de la personne et de l'œuvre de Jésus, sans jamais en épuiser la richesse ; le mystère personnel même du Christ les requiert et les rend inévitables. S'il est vrai qu'aucune personne humaine ne peut se définir en une seule phrase, se fixer dans une seule attitude, ni se contempler sous une perspective unique, cela vaut bien davantage pour Jésus, fils de Marie et Fils de Dieu, vrai homme et vrai Dieu. Plus nous nous approchons, plus nous percevons la figure du Christ comme un *mystère*. Elle ne perd donc pas son actualité ni sa nécessité, la question que Jésus pose à ses disciples et continue à nous poser à nous aussi : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Mc 8, 29).

Parmi tous les facteurs qui « diversifient » les perspectives et donc *multiplient* les réponses à la question christologique, nous pouvons mentionner :

- La permanente *profession ecclésiale* de foi qui, durant deux mille ans a utilisé des concepts et des termes différents pour comprendre et exprimer l'expérience du salut dans le Christ et où apparaît plus que l'immutabilité des formules, la volonté de fidélité des croyants ;
- Les divers *contextes géographiques et culturels* où s'est développée la foi dans le Christ, avec une attention aussi à la religiosité populaire qui, en particulier sur le terrain christologique, présente une variété immense et inépuisable d'expressions et de symboles ;

- La *sensibilité charismatique* de la vie consacrée, qui a « fait naître, de l'expérience de l'Esprit des fondateurs et des fondatrices [...] les relectures spécifiques de l'Évangile qui se trouvent dans chaque charisme »<sup>11</sup> ; les charismes, dons de l'Esprit Saint à l'Église, ont à leur base une « intuition christologique » et tendent à suivre et à imiter le Seigneur Jésus d'un point de vue propre qui ne prétend pas être exhaustif ni exclusif.

De cette sensibilité charismatique nous sommes conscients et fiers : « l'Évangile est unique et le même pour tous, mais il existe une *“lecture salésienne de l'Évangile”*, de laquelle découle une manière salésienne de le vivre : Don Bosco a tourné son regard vers le Christ pour chercher à lui rassembler dans les traits de son visage qui correspondaient le plus à sa mission providentielle et à l'esprit qui devait l'animer »<sup>12</sup>. Et cela n'exprime-t-il pas la nécessité de vivre notre expérience propre et spécifique du Christ, née dans la mission pour les jeunes qui, racontée, devient nécessairement une « *christologie salésienne* » ? C'est précisément pour cela qu'il nous semble justifié de parler d'une « christologie salésienne », celle qui met justement en relief les « traits de la figure du Seigneur » auxquels notre mission nous a rendus « plus sensibles » (cf. *Const.* 11). Sur cette relecture christologique salésienne se fonde une profonde spiritualité et une pratique pastorale efficace, l'une et l'autre centrées sur le Christ et avec une claire spécificité charismatique ; c'est-à-dire qu'il faut une contemplation du Christ, explicitement salésienne, pour vivre une expérience spirituelle et pour réaliser une pratique pastorale ayant sa claire spécificité.

<sup>11</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, n° 23.

<sup>12</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, Tome I, p. 175.

## 2. Jésus-Christ dans la vie de Don Bosco

Au début d'un charisme que Dieu donne à son Eglise et, par elle, au monde entier se trouve toujours un *fondateur* ou une communauté fondatrice. Précisément parce qu'il est un don qui caractérise de façon unique la vie chrétienne, le charisme privilège chez le croyant qui le reçoit des traits spécifiques dans sa façon de comprendre, d'aimer et de vivre le Christ.

L'esprit salésien, ce « style original de vie et d'action » que « Don Bosco a vécu et nous a transmis sous l'inspiration de Dieu » (*Const.* 10), trouve « son modèle et sa source dans le cœur même du Christ, apôtre du Père » (*Const.* 11). Oui, « nous découvrons [le Christ] présent en Don Bosco qui a donné sa vie aux jeunes » (*Const.* 196) ; mais « pour comprendre *notre esprit dans son élément central*, il faut aller au-delà de la personne de Don Bosco. Il faut aller à la Source à laquelle il a puisé : *la personne de même du Christ* »<sup>13</sup>.

C'est pourquoi il nous intéresse de connaître et d'aimer le Christ que Don Bosco a vécu et pensé, d'identifier les traits de sa personne auxquels, comme salésiens, « nous sommes particulièrement sensibles » (*Const.* 11) et donc, saisis par Lui et fascinés par Lui, de nous mettre à sa suite. Ainsi, vu que c'est en Don Bosco que nous apprenons comment connaître, aimer et suivre le Christ, c'est en Don Bosco aussi, par son vécu spirituel et apostolique, que nous sommes appelés à nous approcher en salésiens du Christ Jésus.

### 2.1. Le Christ de l'Évangile

Plus que la foi professée par Don Bosco et son credo christologique, il nous intéresse d'évoquer sa foi vécue et la disposition fondamentale qu'a prise sa relation personnelle avec le Seigneur Jésus ; en d'autres termes, il est plus important de se rapporter à la « *fides qua* » qu'à la « *fides quae* » de Don Bosco. De ce point

<sup>13</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, Tome I, p. 173.

de vue, il semble que sa formation théologique ait une valeur relative par rapport à son expérience chrétienne.

Le Christ était pour Don Bosco une *personne vivante et présente* à chaque moment de sa vie et de son action ; pour lui il ne fut jamais seulement une vérité abstraite ou un idéal à atteindre. Je dirais que la disposition qui caractérise sa foi chrétienne est celle d'un *rapprochement – proximité – amitié*. Il est possible de le vérifier dans le premier article des Constitutions de 1858, où il avait écrit : « Le but de cette Société est de rassembler ses membres [...] afin qu'ils se perfectionnent eux-mêmes en imitant les vertus de notre Divin Sauveur, spécialement dans la charité envers les jeunes pauvres »<sup>14</sup>.

Cette relation se caractérise par la conviction que Jésus est le *Fils de Dieu fait Homme* ; même, en accord avec la théologie de son temps, Don Bosco identifie pratiquement Jésus-Christ avec « Dieu », mais sans ignorer la réalité trinitaire du Mystère divin ; et ainsi, chez Don Bosco, « Jésus-Christ » et « Dieu » deviennent pratiquement interchangeables.

Au sein de cette « contemporanéité » avec le Christ, nous ne trouvons pas chez Don Bosco une sensibilité pour le Jésus historique, ni donc la préoccupation d'arriver à « Jésus de Nazareth », comme tentent de le faire aujourd'hui l'exégèse et la théologie. Pour lui, il n'y a pas d'autre Jésus que le Seigneur Jésus des Évangiles.

## 2.2. La conformation au Christ

Pour tracer un profil de la disposition de Don Bosco par rapport à la personne de Jésus-Christ, il me semble éclairant de rappeler le *songe des dix diamants* où Don Bosco a voulu représenter « l'identité du salésien », comme nous l'a rappelé aussi le récent CG25<sup>15</sup>. Avec le Père Rinaldi on peut affirmer que Don Bosco « a toujours été dans toute sa vie l'incarnation vivante de

<sup>14</sup> MB V, p. 933. Cf. COSTITUZIONI DELLA SOCIETÀ DI SAN FRANCESCO DI SALES, Testi critici, LAS 1982, p. 72

<sup>15</sup> Cf. CG25 n° 20.

ce symbolique personnage ! »<sup>16</sup>. Eh bien, dans la description du personnage, modèle du salésien, nous trouvons une différence entre la partie frontale du manteau et la partie dorsale ; cette dernière présente les dispositions *cachées* qui, d'une certaine façon, soutiennent et renforcent la foi, l'espérance et la charité, vertus qui constituent le témoignage *visible* proprement dit.

Dans la présentation du Seigneur Jésus que Don Bosco fait à ses enfants et aux gens à qui il adresse sa prédication et ses écrits, il met surtout l'accent sur la dimension *mystique* de la contemplation du Christ, c'est-à-dire sur la *bonté* inépuisable du Maître, sur sa *miséricorde*, sur sa *capacité de pardon*. En particulier dans les « Vies » des jeunes du Valdocco proposés en exemple, morts prématurément, il met en relief un trait typiquement salésien : *l'amitié avec Jésus*. Prenons comme exemple valable pour tous la phrase-programme de Dominique Savio le jour de sa première communion : « Mes meilleurs amis seront Jésus et Marie ». Cette réalité est, pour ainsi dire, la partie frontale du manteau.

Par contre, dans les écrits pour les confrères salésiens, à commencer par l'introduction aux Constitutions et dans les Constitutions elles-mêmes, Don Bosco accentue la dimension *ascétique*, qui implique de suivre et d'imiter Jésus-Christ dans les diverses dimensions de la vie consacrée et en particulier dans les conseils évangéliques. Le fait est tellement évident, que, si on ne tient pas compte de la diversité des destinataires, Don Bosco pourrait donner l'impression de se contredire lui-même.

Par exemple, à propos de l'obéissance, Don Bosco écrit qu'elle « doit être à l'exemple de notre divin Sauveur, qui la pratiqua aussi dans les choses les plus difficiles et jusqu'à la mort sur la croix ». Quant à la pauvreté, il écrit : « [Le salésien] suit l'exemple de notre Sauveur, qui naquit dans la pauvreté, vécut dans la privation de tout et mourut dépouillé sur une croix ». À propos de

<sup>16</sup> F. RINALDI in ACS 55 (1930), p. 923. Cf. E. VIGANÒ, *Profil du salésien dans le songe du personnage aux dix diamants*, ACS 300 (1981), p. 3-43.

la fidélité à la vocation il donne cette indication : « Que chacun persévère jusqu'à la mort dans sa vocation, en se rappelant toujours les graves paroles du divin Sauveur : celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au Royaume de Dieu » (*Constitutions de 1874*, art. 21 ).

Bien que ce soit clair, il faut souligner que suivre et imiter Jésus-Christ ne sont pas à comprendre comme une renonciation coûteuse, mais comme une offrande libre et joyeuse ; non comme une occupation *ponctuelle*, mais comme une consécration *totale*. « Nous ne suivons pas une vertu (obéissance, pauvreté, chasteté) ou une activité (l'éducation, les missions etc.), mais nous suivons une Personne que nous voulons imiter dans sa plénitude et un Evangile que nous voulons vivre dans sa globalité »<sup>17</sup>. Moi-même je vous l'ai écrit il y a peu de temps : « On ne se fait pas religieux "pour" quelque chose, mais "à cause de" quelqu'un : de Jésus-Christ et de la fascination qu'il exerce »<sup>18</sup>.

Cette dichotomie n'est qu'apparente, si nous tenons compte de l'intime et inséparable rapport entre l'Evangile et la vie, entre *la foi et la morale*, comme l'a entendu et vécu Don Bosco. Dans sa vie et dans son système éducatif, la morale n'est jamais une fin en soi ; l'accomplissement du devoir, par exemple, ne dérive pas d'un « impératif catégorique » de style kantien, mais du désir de réaliser par amour la volonté de Dieu en tout, même dans les petits détails de la vie. Vice versa, cette amitié avec Dieu ne se rabaisse jamais à une « camaraderie » qui passe au-dessus de l'accomplissement des commandements ; celui qui aime s'engage à réaliser la volonté expresse et même les désirs cachés de la personne aimée. Jésus a dit : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements » (Jn 14, 15). C'est, en se servant d'une image typiquement salésienne, le paradoxe de la tonnelle de roses.

<sup>17</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, tome I, p. 174.

<sup>18</sup> ACG 382 (2003), p. 17.

En particulier, l'insistance de Don Bosco sur la pratique du sacrement de la Réconciliation est très significative : elle constitue un des piliers de son édifice éducatif. Dans les « Vies » qu'il a écrites, c'est très évident, et parfois même insistant : la confiance en Jésus n'annule pas la conscience de la fragilité morale personnelle ; au contraire, cette confiance est d'autant plus forte que plus grande est cette conscience.

Finalement, le rapport avec le Seigneur Jésus qu'a et inculque Don Bosco est inséparable de la dévotion à la très Sainte Vierge Marie. En réalité pour lui, dans l'éducation de la foi qu'il propose, l'expression chère à Saint Louis Marie Grignon de Montfort devient une consigne sûre : *Ad Iesum per Mariam* (À Jésus par Marie). À ce propos – comme à beaucoup d'autres points de vue – le *songe des neuf ans* est exemplaire : Jésus et Marie se présentent ensemble, mais Elle lui est donnée comme un maître de vie, précisément pour faire de lui un disciple de Jésus et pour l'aider à devenir « humble, fort et robuste ».

### 3. Jésus-Christ « Apôtre du Père et Bon Pasteur »

Après avoir approfondi la légitimité d'une « christologie salésienne », dans le sens d'une relecture charismatique de quelques aspects de la christologie et après avoir indiqué, dans l'expérience de Don Bosco, la place centrale de la relation avec le Christ et l'importance de se conformer à Lui, voici le moment de montrer *les traits spécifiques* que nous salésiens soulignons dans la contemplation du Christ. Nous les trouvons condensés dans l'article 11 de notre Règle de vie ; et « il convient de noter le lien étroit qui existe entre ces traits et la personne du Christ dans la ligne de la “charité” du bon Pasteur »<sup>19</sup>.

Bien qu'il s'agisse d'aspects évangéliques que chaque salésien doit chercher à cultiver dans sa « spécificité charismatique » per-

<sup>19</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, tome I, p. 176.

sonnelle, nous les rencontrons chez Don Bosco sous une forme quasi « naturelle », mais avec une caractéristique extraordinaire : il est pratiquement impossible de séparer en lui la richesse des *dons* de l'Esprit Saint et l'« infrastructure humaine » qui les soutient. On peut parler ici d'un « splendide accord de la nature et de la grâce » (*Const.* 21). Dans l'analyse de ces traits, il est évident qu'ils ont une place centrale dans la vie de Jésus, et il serait très enrichissant de les analyser en tant que tels ; ici nous ne les voyons *qu'en tant que vécus et reflétés* chez notre Père et Fondateur ; je me limiterai donc à en offrir une simple glose.

### **3.1. La gratitude à l'égard du Père pour avoir donné la vocation divine à tous les hommes**

#### **« La gratitude à l'égard du Père... »**

Chez Don Bosco, la gratitude est un des sentiments les plus marqués et les plus nobles de sa personnalité humaine, qu'il voulut transmettre au plus haut degré à ses fils. Mais il s'agit là d'une disposition *dérivée*, parce qu'elle est la réponse à la *gratuité*, tant sur le terrain des relations humaines que, surtout, dans le rapport avec Dieu. Maman Marguerite a fortement contribué à développer ce sentiment : il s'associe, en effet, au sens très fort de la *Providence* qu'elle lui a inculqué tant dans la contemplation de la nature que dans l'évaluation de sa vie personnelle.

Dans la fusion des deux aspects – humain et chrétien – « dans un projet de vie d'une profonde unité : le service des jeunes » (*Const.* 21), la gratuité tient une place essentielle. L'article 20 des Constitutions la présente comme le premier trait du Système préventif, qui « était, pour lui, un amour qui se donne *gratuitement*, prenant sa source dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne de sa présence et la sauve en donnant sa vie » (*Const.* 20).

Durant ses études de philosophie, Jean Bosco a accompagné des jeunes de classe aisée dans un séjour d'été des jésuites près

de Turin, où ils avaient envoyé leurs internes durant une épidémie. S'il est vrai qu'il n'a pas trouvé de difficultés de relation avec eux, et même qu'il trouva chez ces jeunes des amis qui l'aimaient et le respectaient, il se convainquit que sa « méthode » ne s'adaptait pas à un système de « compensation réciproque » : « À Montaldo [...], il perçut la difficulté d'exercer sur ces jeunes l'influence pleine qui est nécessaire pour leur faire du bien. Par conséquent il eut la conviction de n'être pas appelé à s'occuper de jeunes de familles aisées »<sup>20</sup>.

Le système éducatif et pastoral de saint Jean Bosco est impensable sans le vécu de la gratuité *de part et d'autre* : les démonstrations de gratitude de ses jeunes gens sont innombrables et émouvantes, précisément parce que leur merci n'était pas pour ce que Don Bosco leur donnait, mais pour Don Bosco qui se donnait personnellement à eux pour exprimer l'amour gratuit et prévenant de Dieu. Lui-même se considérait ainsi, comme en témoignent les *Memorie Biografiche* qui nous disent qu'en 1859, Don Bosco se donna lui-même en étrenne : « *Le peu de science et le peu d'expérience que j'ai acquises, tout ce que je suis et ce que je possède, prières, fatigues, santé, ma vie même, je désire employer tout à votre service. Pour ma part, pour étrenne je me donne moi-même tout entier à vous ; ce sera bien peu de chose, mais quand je vous donne tout, cela veut dire que je ne réserve rien pour moi* »<sup>21</sup>.

**« ... pour avoir donné la vocation divine à tous les hommes »**

C'est un présupposé fondamental, fortement théologique, dans la pensée et dans la pratique éducative et pastorale de notre Fondateur : la certitude que tout être humain n'a pas seulement des droits et des devoirs, ni n'est un simple objet de philanthropie « horizontale », mais en n'importe quelle situation et quelles que soient ses limites, déficiences ou fautes, il est une *image de Dieu* ; tous sont fils et filles de Dieu, *appelés* à Son amitié et à la

<sup>20</sup> MB I, p. 395.

<sup>21</sup> MB VI, p. 362.

vie éternelle. De cette conviction de foi naissait en Don Bosco l'*espérance*, comprise comme confiance en tout être humain, surtout dans le jeune, qui réveillait en lui l'estime de soi et ses forces de bien. Cette étincelle de bonté que non seulement il rencontrait, mais qu'il *supposait* en chaque jeune, même en ceux qui pouvaient être considérés par d'autres comme irrécupérables, est la forme typique de sa pédagogie. Il est très important pour chacun de nous de croire et de porter dans notre pratique éducative et pastorale cette conviction de notre père bien-aimé, qui disait : « En tout jeune, même le plus misérable, il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de chercher ce point, cette corde sensible du cœur et d'en tirer profit »<sup>22</sup>.

D'autre part, bien qu'avec les limites de l'ecclésiologie de son temps, cette conviction fut pour Don Bosco la source de son « œcuménisme » et de son angoisse *missionnaire* : il estimait ne pas pouvoir se reposer tant il n'aurait pas annoncé à *tous* les hommes et à toutes les femmes du monde, sans distinction de race ni de langue, la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu en Christ, qui nous appelle à former la grande famille de ses fils et de ses filles, qui est l'Eglise. Elle est en fait la source d'où jaillissait son inlassable activité et sa prodigieuse imagination pastorale.

Il faut dire que Don Bosco incarna pleinement l'idée théologique de saint Paul, qui nous rappelle comment « le Père est la source de toute paternité au ciel et sur la terre » (Ep 3, 15) ; il sut être une médiation exceptionnelle de l'amour paternel-maternel de Dieu pour ceux qui se sentaient le moins dignes de Lui ou pour ceux qui n'avaient pas vécu une expérience positive d'un père ou d'une mère.

### 3.2. La prédilection pour les petits et les pauvres

Il n'est pas nécessaire de démontrer cette attention aux petits et aux pauvres, tant dans l'attitude de Jésus, vu le nombre et

<sup>22</sup> Cf. *MB* V, p. 367.

l'importance centrale des textes évangéliques à ce sujet, que dans l'engagement de Don Bosco. En tout cas il faut noter que, chez Don Bosco, cette prédilection ne dérivait pas seulement de la magnanimité de son cœur paternel, « grand comme le sable au bord de la mer », ni de la situation désastreuse de la jeunesse de son temps – comme aussi du nôtre –, ni moins encore d'une stratégie socio-politique. À son origine il y a une *mission* de Dieu : « Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission » (*Const.* 26). Et il est bon de rappeler que cela arriva « avec l'intervention maternelle de Marie » (*Const.* 1) ; en effet, elle « a indiqué à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes ; elle l'a constamment guidé et soutenu » (*Const.* 8).

En ce sens, elle est « normative », et pas simplement anecdotique, l'attitude que Don Bosco assumait en un moment décisif de son existence sacerdotale, vis-à-vis de la marquise de Barolo et de son offre, certainement apostolique et sainte, de collaborer dans ses œuvres, en laissant de côté les enfants va-nu-pieds et seuls : « Vous avez de l'argent et vous trouverez aisément des prêtres, tant que vous en voudrez, pour s'occuper de vos institutions. Pour les enfants pauvres, ce n'est pas pareil [...] Je cesserai mon emploi régulier [au refuge] et je m'occuperai sérieusement du soin des enfants abandonnés » <sup>23</sup>.

Il serait très intéressant d'approfondir les caractéristiques typiques des destinataires préférentiels de notre mission : « *jeunes pauvres, abandonnés et en danger* ». Même si l'on parle aujourd'hui de « nouvelles pauvretés » des jeunes, la *pauvreté* fait allusion directement à leur situation socio-économique ; l'*abandon* rappelle la « qualification théologique » de privation de soutien faute d'une médiation adéquate de l'Amour de Dieu ; le *danger* renvoie à une phase déterminante de la vie, l'adolescence-jeunesse, qui est le temps de la décision, après laquelle peuvent

<sup>23</sup> DON. BOSCO, *Souvenirs autobiographiques* (Memorie dell'Oratorio di San Francesco di Sales), Apostolat des Editions, Paris, p. 164.

très difficilement changer les habitudes et les dispositions adoptées. Cet approfondissement sert de point de départ pour préciser en chaque Province (cf. *Règl.* 1) et communauté quels sont les destinataires prioritaires dans l'*hic et nunc* concret, compte tenu, certes, des critères que nous venons de signaler.

Cette prédilection se renforce dans certains contextes où s'exerce notre mission, où la pauvreté, surtout celles des jeunes, est déchirante. Moins que personne, le salésien ne cherche à créer des heurts ni la « lutte des classes ». La prédilection n'est pas un simple choix ou « option » : elle suppose un « amour universel », mais qui comporte quelques accentuations ; elle n'exclut personne, *mais ne privilégie pas tout le monde* : ce serait contradictoire. Ce qui importe dans le témoignage, c'est qu'il soit bien *clair* que notre prédilection est *évangélique*, qu'elle réalise la pratique « de *donner le maximum à celui qui, dans sa vie, a reçu le minimum* ». La charité salésienne entend commencer non par les premiers, mais par les derniers, non par les plus riches au point de vue économique ou spirituel, qui bénéficient déjà d'attentions et de services, mais par ceux qui ont besoin de nous pour susciter l'espérance et des énergies.

### **3.3. L'ardeur à prêcher, à guérir et à sauver sous l'urgence du Royaume qui vient**

#### **« L'ardeur à prêcher ... »**

« La vie entière de Don Bosco imite et prolonge, spécialement en faveur des jeunes, l'ardeur apostolique déployée par le Christ dans sa vie publique »<sup>24</sup>.

Dès le début de son Evangile, Marc nous dit : « Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée *proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu* » (Mc 1, 14). D'autres textes aussi montrent que l'activité de Jésus comportait trois actions – prê-

<sup>24</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, tome I, p. 176-177.

cher l'évangile, chasser les démons, guérir les maladies et les souffrances (cf. Mc 3, 13 ; Mt 9, 35) –, mais il n'est pas douteux que sa mission principale était de « proclamer l'Évangile, le joyeux message de Dieu ».

Pour Don Bosco, ce point est si important qu'il constitue sa demande principale le jour de sa première messe : « Une pieuse croyance dit que le Seigneur accorde infailliblement la grâce que le nouveau prêtre lui demande en célébrant sa première messe ; j'ai demandé ardemment *l'efficacité de la parole*, pour pouvoir faire du bien aux âmes. Il me semble que le Seigneur a écouté mon humble prière »<sup>25</sup>.

Cet aspect est en étroite relation avec le caractère éducatif de la méthode préventive, en particulier de la *raison*, partie du trinôme fondamental, avec la *religion et le cœur*. « La "raison", à laquelle croit Don Bosco comme don de Dieu et comme devoir inéluctable de l'éducateur, indique les valeurs du bien ainsi que les objectifs à poursuivre, les moyens et les méthodes à employer »<sup>26</sup>. Elle fait aussi en sorte que le vécu des sacrements, colonnes de son édifice éducatif et pastoral, ne dégénère pas en « *sacramentalisme* », mais se transforme en vraie vie de communion avec Dieu.

Certes, Don Bosco n'a pas utilisé le mot « évangéliser » ; il parlait en effet de faire le catéchisme aux enfants et de prêcher au peuple. Par cela il entendait ce que Paul VI définissait comme la raison d'être de l'Église (cf. *EN*, 15). Et en ce sens le souci de notre fondateur a été reçu dans notre Règle de vie dans un article qui commence précisément par une citation de lui : « "Cette Société était à ses origines un simple catéchisme". Pour nous aussi, l'évangélisation et la catéchèse sont la dimension fondamentale de notre mission » (*Const.* 34).

<sup>25</sup> *MB* I, p. 519.

<sup>26</sup> JEAN PAUL II, *Juvenum patris*, n° 10.

<sup>27</sup> J. E. VECCHI, *Spiritualità Salesiana*, LDC, 2000, p. 114.

« ... à guérir... »

Il n'est pas nécessaire de souligner la place centrale de cet aspect dans la vie et la pratique de Jésus ; il suffit de rappeler sa réponse aux envoyés de Jean le Baptiste : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres » (Mt 11, 4-5). Dans l'Évangile de Jean, ensuite, toute la première partie se centre sur les « signes » de Jésus, dont la plupart se situent sur ce terrain.

Sans oublier que Don Bosco eut également de Dieu le charisme de la guérison, ce n'est pas à lui que se réfère l'article 11 des Constitutions, moins encore à ce qu'ont fait ses fils ; nous ne sommes pas une Congrégation qui se consacre de préférence aux malades.

Cependant, il s'agit là d'un point essentiel de notre charisme, qui accentue deux dimensions. Actuellement, tant sur le terrain de la psychologie que de la médecine s'est élargi le concept de « santé » ou de « guérison » ; il est indubitable que nos destinataires *prioritaires* sont, en général, les garçons et les filles « malades » à cause de leur situation même d'abandon : depuis les traumatismes de l'enfance et de la famille jusqu'aux dépendances et aux assuétudes physiques ou psychosomatiques. « Tout cela nous a conduits, écrivait le P. Vecchi, à repenser le concept de *prévention* et de *prophylaxie*. Pour beaucoup, cela signifiait peut-être ne s'occuper que d'enfants et de jeunes qui n'ont pas encore été atteints par le mal. Anticiper est certainement une règle d'or. Mais « prévenir » veut dire aussi empêcher la ruine définitive de celui qui est déjà sur la mauvaise route, mais a encore des forces saines à développer ou à récupérer. L'actuelle réflexion socio-pédagogique parle d'une prévention première et de base, d'une seconde de récupération et de renforcement, et d'une dernière pour endiguer les conséquences extrêmes du mal »<sup>27</sup>.

D'autre part nous ne devons pas oublier la *signification* des miracles de Jésus. Un des meilleurs spécialistes du thème écrit : « Le miracle est destiné au *salut de l'homme tout entier* : son cœur et son corps. En pardonnant et en guérissant l'homme de ses misères, Jésus lui fait prendre conscience de sa propre impuissance en face du péché, de la maladie et de la mort [...] Le miracle est le signe concret de ce que représente Jésus pour l'homme : celui qui sauve totalement, physiquement et spirituellement »<sup>28</sup>.

C'est dans cette perspective que se situe pleinement le charisme salésien. Avec le « critère de l'Oratoire » (cf. *Const.* 40), Don Bosco cherche la promotion *intégrale* de ses jeunes. Ceux qui nient la réalité des miracles, le font souvent au nom d'un certain « spiritualisme », comme si Dieu ne s'intéressait qu'à « l'âme » et aux activités religieuses.

« ... *et à sauver...* »

Les trois verbes « prêcher, guérir et sauver » se situent dans une claire progression, dont le sommet est le *salut* des jeunes, qui était le premier souci de Don Bosco, comme en témoigne don Rua : « Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but de le salut de la jeunesse. [...] En toute vérité il n'eut rien d'autre à cœur que les âmes »<sup>29</sup>.

Quand nous oublions que le but ultime du travail salésien est, à l'exemple de Jésus, le salut, nous opérons une réduction qui trahit le Système préventif. Par contre, dans tout ce que nous venons de dire, il s'agit d'un salut *intégral*, qui se concrétise dans la devise fondamentale : « *da mihi animas* ». Le terme *âme* ne veut certes pas exprimer une dichotomie, mais une *métonymie* : pour Don Bosco « âme » signifie toute la personne, dans la perspective du plan de Dieu ; et la « sainteté », qui devient synonyme de *salut*, est la réalisation de la vocation divine de tout être humain.

<sup>28</sup> R. LATOURELLE, *Milagros de Jesús y Teología del Milagro*, Salamanca, Sígueme 2a, 1997, p. 288.

<sup>29</sup> M. RUA, cité in *Const.* 21.

Dans notre travail éducatif et pastoral, cette conception anthropologique intégrale nous interdit de nous arrêter au seuil de l'évangélisation : dans n'importe quel contexte, nous devons chercher à ouvrir les jeunes à la transcendance religieuse, qui est non seulement applicable à toutes les cultures, mais aussi adaptable avec fruit aux religions non chrétiennes.

« ... *sous l'urgence du Royaume qui vient* »

Sur ce point, central dans la prédication et dans la pratique de Jésus, nous ne pouvons pas dire que Don Bosco ait insisté *explicitement* : il serait anachronique d'attendre de lui une accentuation qui n'a été reprise qu'au xx<sup>e</sup> siècle, même si c'est davantage dans l'exégèse et dans la théologie que dans la vie ordinaire de l'Eglise. Et pourtant il ne s'agit pas seulement d'une expression rhétorique : en quelque sorte l'idée fondamentale que comporte le Royaume est présente, avec d'autres mots et d'autres attitudes, chez Don Bosco et dans son charisme.

Prenons, parmi d'autres textes évangéliques, un des plus importants : le discours sur la montagne (Mt 5-7). D'un point de vue *formel*, il inclut divers genres littéraires : béatitudes, « normes » nouvelles par rapport à la Loi ancienne, prière du « Notre Père » etc. Mais le tout est unifié par la place centrale du Royaume : c'est pourquoi ce discours a été appelé la « *charte de la proclamation du Royaume* ». Un Royaume, où la paternité de Dieu ne se caractérise pas par son pouvoir, mais au contraire son pouvoir se qualifie par la paternité, si bien que dans le « Royaume des cieux » il n'y a pas d'esclaves, ni même des serviteurs, mais des *filis*.

Quand on oublie cette perspective, tous ses éléments se dissocient et même la proposition de Jésus, opposée à la Loi ancienne, devient une charge impossible à porter : si celle-ci *tue*, celle-là *anéantit*. C'est ce qu'un auteur appelle la « théorie de la *non-faisabilité* (impossibilité à se réaliser) du précepte », représentée par l'orthodoxie luthérienne. « Jésus exige que nous nous

libériions totalement de la colère : une simple parole hostile mérite même la mort. Jésus exige une chasteté qui évite jusqu'au simple regard impur. Jésus exige une vérité absolue, l'amour envers les ennemis »<sup>30</sup>. Selon cette façon de comprendre, la Loi nouvelle ne nous est donnée que pour que nous comprenions de façon vitale que nous ne pouvons pas l'accomplir, et afin que, du même coup, nous recourrions avec une humble confiance à la miséricorde de Dieu.

Mais quand on centre tout cela sur le Royaume, on comprend ce qui constitue la « joyeuse nouvelle » de Jésus : « Le Règne de Dieu est tout proche » (Mc 1, 15). C'est une *situation nouvelle*, un *don* de Dieu avec la collaboration humaine, qui plonge ses racines dans la *metanoia*. Dans la mesure où il devient réalité, le pouvoir paternel de Dieu-Abbà, et en qui nous les humains vivons comme des frères, l'utopie devient réalité ; le Royaume ne se « bâtit » pas en mettant ensemble les morceaux du discours sur la montagne ; mais il découle, comme d'une source, de l'annonce du Royaume.

N'est-ce pas ce que Don Bosco cherchait à créer dans ses œuvres et que nous appelons « milieu »<sup>31</sup> ? Il s'agit d'une situation constituée de personnes, de ressources, de valeurs, d'activités, qui permettent au jeune – même au plus pauvre et abandonné – de faire l'expérience de « la beauté de la vertu et de la laideur du péché ». On comprend ainsi la fameuse phrase de Don Bosco : « Mettre le jeune dans l'impossibilité morale de pécher » ; non en forçant sa liberté, mais, au contraire, en renforçant *affectivement* sa volonté et sa vie chrétienne, de façon qu'il puisse vivre en pleine liberté son caractère de fils et de fille de Dieu et de frère et de sœur des autres. L'importance de cette « *écologie* » éducative et pastorale pourrait être la traduction, dans la ligne salésienne, de la place centrale du Royaume et de l'urgence de sa venue.

<sup>30</sup> J. JEREMIAS, *Abba. El Mensaje central del Nuevo Testamento*, Salamanca, Sígueme 4<sup>e</sup>, 1993, p. 240.

<sup>31</sup> J. BOSCO, *Le Système préventif dans l'éducation de la jeunesse*, in *Constitutions et Règlements* p. 237.

### 3.4. L'attitude du Bon Pasteur qui conquiert par la douceur et le don de soi

Le caractère symbolique de la figure du pasteur, appliquée aux personnes qui ont à leur charge la responsabilité et le soin d'autrui, est très clair, avec l'ambivalence qu'implique cette figure : la possibilité de servir les autres ou de se servir d'eux. Une telle ambivalence se présente aussi dans la Révélation, dès l'Ancien Testament. Un des textes les plus importants à ce sujet, présenté entre autres dans une perspective messianique, et celui d'Ezéchiel 34, dont plusieurs versets figurent comme citation au début des Constitutions. C'est une application hardie à Don Bosco, appelé à être « pasteur des jeunes » et qui, par conséquent, peut s'appliquer à tout salésien invité à faire sienne la mission de Don Bosco : « Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin... Je mettrai à sa tête un berger unique... Lui le fera paître et sera son berger » (Ez 34, 11.23).

Dans la prédication de Jésus cette figure occupe une place de relief, avant tout dans la présentation du Seigneur comme Bon Pasteur en Jn 10, 1-18 ; 25-30, ainsi que dans la parabole de la brebis perdue présente en Lc 15, 4-7 et en Mt 18, 12-24 avec des contextes littéraires et théologiques très différents.

En mettant ensemble ces textes, nous rencontrerons quelques caractéristiques très intéressantes du Bon Pasteur, que Don Bosco a assumées en suivant le Christ pour l'imiter. Rappelons-nous que dans le songe des neuf ans, l'image du bon pasteur qualifie la vision de la mission pour les jeunes ; cette image se représentera quelques années plus tard, dans le second songe, qui inclura un léger reproche pour le fait de ne pas avoir assez de confiance en Dieu.

Jésus, le bon pasteur, est la *porte* des brebis. L'exégète catholique Raymond Brown rapporte que E. F. Bishop « offre un exemple moderne intéressant du pasteur qui se couche pour dormir en travers sur le seuil de la porte, en sorte qu'il joue le rôle

à la fois du pasteur et de la porte pour le bétail »<sup>32</sup>. Nous pourrions mettre sur la bouche du pasteur ainsi que sur les lèvres de Don Bosco, ces paroles : « s'ils veulent arriver à mes brebis, ils devront passer sur moi ».

Il connaît ses brebis et les appelle une à une par leur nom ; les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Ce trait évite le proverbial malentendu de *massification* et du grégarisme : la « moutonnerie ». Dans un beau commentaire exégétique et spirituel de la rencontre de Jésus Ressuscité avec Marie-Madeleine, un autre exégète écrit : « Mais quand (Jésus) se tourna vers elle et lui dit ce mot : "Marie !", alors ce fut Pâques pour elle. Nous nous rappelons les paroles de Jésus que le même évangéliste nous a transmises : "Mes brebis entendent ma voix et je les connais" [...]. Sans doute, Jean veut que nous pensions à ces paroles consolantes »<sup>33</sup>.

Don Bosco a réalisé, de façon exceptionnelle, cette connaissance personnelle de ses jeunes : chacun d'eux se sentait *connu et aimé personnellement*, au point qu'ils discutaient entre eux sur celui qui était le préféré du Père ; tous étaient convaincus d'être les préférés. Rappelons-nous le « mot à l'oreille » et la connaissance de leur situation ; « il lisait sur leur front », disaient les jeunes pleins d'admiration. Cela, en grande partie, du moins, se doit à sa présence au milieu d'eux, présence typique, appelée dans la tradition salésienne *assistance* : non seulement physique, mais surtout personnelle, affectueuse et préventive ; médiation humaine du « Dieu te voit ».

Il va à la recherche, avec prédilection, de la brebis perdue. C'est le trait typique et le plus scandaleux de la parabole synoptique, avec des nuances différentes en Luc et en Matthieu. Chez Jésus, il exprime, entre autres, deux aspects principaux :

<sup>32</sup> R. E. BROWN, *Evangelio de San Juan I*, Madrid, Cristiandad, 1979, p. 632.

<sup>33</sup> G. VON RAD, *Sermones*, Salamanque, Sígueme, p. 26.

- Le « plus grand amour » pour celui qui en a le plus besoin : le plus pauvre, le dernier, le pécheur ; non seulement amour pastoral : « *agápe* » dirions-nous ; c'est aussi un amour intime : « *philia* » ; c'est ce que signifie « prendre sur ses épaules », avec amour, la brebis perdue une fois rencontrée ;
- Le « renversement » des critères quantitatifs à cause du critère qualitatif de la situation de celui qui est « perdu » : « Je vous le dis : c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quarante-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion » (Lc 15, 7) ; chez Don Bosco, cette prédilection est tellement connue que ne manquent certes pas les exemples.

Il donne la vie à ses brebis et donne sa vie pour elles. Cela semble à un simple jeu de mots, mais exprime une double réalité très profonde : Jésus est venu « pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10). Mais cette plénitude de vie est inséparable du *don* de sa propre vie : « Le Père m'aime parce que je donne ma vie » (Jn 10, 17). C'est l'antithèse absolue du pasteur mercenaire, qui ne cherche pas le bien de ses brebis, et moins encore pense à se sacrifier pour elles. Cette parole de Jésus trouve un *double accomplissement* dans le Mystère pascal, où Jésus nous donne la plénitude de la vie en donnant pleinement sa vie pour nous.

C'est très à propos qu'ont été appliquées à Don Bosco ces paroles de saint Paul : « Pour moi, je serai très heureux de dépenser et de me dépenser tout entier pour vous » (2 Cor 12, 15). Le texte de don Rua que nous avons cité plus haut (*Const.* 21), implique aussi cet aspect : « Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises... ». Comme il le dit lui-même : « Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie » (cité in *Const.* 14).

### 3.5. Le désir de rassembler les disciples dans l'unité de la communion fraternelle

Tous les Evangiles disent qu'avant ou immédiatement après l'annonce de la Bonne Nouvelle, Jésus « appela à lui ceux qu'il voulait [...] pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer l'Evangile » (Mc 3, 13-14 ; cité in *Const.* 96).

Les discussions insolubles sur le sens de la fondation de l'Eglise par Jésus durant sa vie publique conduisent peut-être à oublier l'essentiel : que l'annonce du salut implique, dans la parole et dans la pratique de Jésus, la dimension *communautaire*. Dans ce sens, beaucoup de miracles de Jésus ont aussi la fonction de *réintégrer les personnes dans la communauté* humaine, familiale, sociale et religieuse ; comme dans le cas des démoniaques et des lépreux.

Mais c'est surtout dans sa relation avec les disciples, en particulier avec « les Douze », qu'apparaît plus nettement ce trait de Jésus, qui culmine dans le récit johannique de la dernière Cène. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. [...] Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jn 15, 13-16a).

Et plus tard, dans la *Prière sacerdotale*, Jésus demande : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi » (Jn 17, 24a) ; *être avec* celui qu'on aime : impossible d'imaginer une expression plus simple et plus profonde de l'amour.

Un des paradigmes bibliques qui expriment le mieux le salut est précisément la communion fraternelle. À propos de la « prédiction » de Caïphe, l'évangéliste dit : « Il fut prophète en révélant que Jésus allait mourir pour la nation ; or, ce n'était pas seule-

ment pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants dispersés » (Jn 11, 51b-52). Malheureusement une vision individualiste du salut a obscurci cette perspective et réduit aussi la dimension ecclésiale à une appartenance juridique, parfois même exclusive, comme dans l'une ou l'autre interprétation de l'aphorisme « *Extra ecclesiam nulla salus* » [Hors de l'Eglise pas de salut].

Chez Don Bosco tout cela est tellement évident que nous ne pouvons même pas l'imaginer comme une personne solitaire, excepté quand il priait ; même si en réalité c'était précisément le moment où il était le moins solitaire. Elles peuvent s'appliquer, par analogie, à notre Père, les paroles d'Urs von Balthasar à propos de la prière de Jésus, qui fait de lui « "l'homme pour les hommes" (pour tous). [...] Si Jésus ne s'était pas retiré dans une solitude aussi profonde avec Dieu, il ne serait jamais arrivé aussi loin dans la communion avec les hommes »<sup>34</sup>.

De là vient le don de soi de Don Bosco aux jeunes, si plein et extraordinaire qu'on en est venu à lui mettre sur les lèvres, dans un chant en son honneur, qu'il ne pourrait rester au ciel sans les jeunes : pour lui ce ne serait pas le ciel. En dépit de son exagération, cette phrase met l'accent sur la passion de Don Bosco pour la convivialité fraternelle avec ses jeunes et évidemment pour la fraternité communautaire avec ses fils salésiens. Si nous relisons ce que dit Don Bosco dans « Cinq défauts à éviter » dans la Congrégation, la plupart d'entre eux se rapporte précisément à la vie communautaire<sup>35</sup>.

En concluant la présentation de ces traits importants de la figure de Jésus, présents dans la vie de Don Bosco et en nous, nous devons souligner qu'ils sont l'expression rayonnante d'une réalité centrale et féconde : la *charité pastorale* (cf. *Const.* 10).

<sup>34</sup> H. U. BALTHASAR, *Relación inmediata del hombre con Dios*, *Concilium* 29 (1967) p. 418.

<sup>35</sup> DON BOSCO, *Aux confrères salésiens*, in *Constitutions et Règlements*, p. 233-235.

Dans leur intime unité, ils peuvent aussi se considérer, selon le style du CG25, comme *cinq fiches* pour l'esquisse d'une « *Christologie salésienne* ». De cette christologie naît pour nous une vie religieuse, une expérience spirituelle et une pratique pastorale centrées sur le Christ et avec une claire spécificité charismatique : Jésus « devient lui-même la Loi vivante personifiée »<sup>36</sup>, Il est « notre règle vivante » (*Const.* 196).

#### 4. Jésus-Christ « notre Règle vivante »

« Quand l'Eglise reconnaît une forme de vie consacrée ou un Institut, elle confirme que dans le charisme spirituel et apostolique se trouvent toutes les conditions objectives pour atteindre la perfection évangélique personnelle et communautaire »<sup>37</sup>. Puisqu'il n'y a pas d'autre perfection évangélique que d'« être image du Christ » (Rm 8, 29), qui implique de *suivre et d'imiter* le Seigneur Jésus, la Règle de vie d'un institut doit supposer, au moins implicitement, une christologie *charismatique*. Pour nous salésiens, elle avait été précisée pour l'essentiel par Don Bosco, dans l'article 1<sup>er</sup> des Constitutions de 1858 que nous avons déjà cité et qui est présent de façon implicite, et aussi explicite, dans le texte actuel des Constitutions.

Quant à la *marche à la suite* du Christ, il faut rappeler qu'« à l'origine de la consécration religieuse, il y a un appel de Dieu que rien n'explique sinon l'amour qu'il porte à la personne qu'il appelle. Cet amour est absolument gratuit, personnel et unique. [...] L'appel du Christ, qui est l'expression d'un amour rédempteur, "embrasse la personne entière, âme et corps, que ce soit un homme ou une femme, dans son moi personnel et absolument unique" »<sup>38</sup>. Et de fait, se référant à Jn 10, 3.14, nos Constitutions parlent de « la prédilection du Seigneur Jésus qui

<sup>36</sup> *Veritatis splendor*, n° 15.

<sup>37</sup> *Vita consecrata* 93.

<sup>38</sup> CIVCSVA, *Potissimum Institutioni*, n° 8-9, qui cite *Redemptionis donum*, n° 3.

nous a appelés par notre nom » (*Const.* 196). Cette vocation ne se donne pas seulement en vue de réaliser une mission ou de remplir une tâche, mais est surtout une vocation à l'intimité et à la communauté de vie avec Jésus : Il « a appelé personnellement ses apôtres pour qu'ils *demeurent avec Lui* et pour les envoyer proclamer l'Évangile » (*Const.* 96, citant Mc 3, 14).

Cet *appel* que le Seigneur nous adresse pour donner une « réponse aux besoins de son peuple » (*Const.* 28), en particulier des jeunes les plus nécessiteux, et la *réponse* du disciple qui accueille l'invitation, trouvent leur expression maximum dans la **profession religieuse**, « signe de la rencontre d'amour entre le Seigneur qui appelle et le disciple qui répond » (*Const.* 23).

La formule de la profession, qui se situe, ne l'oublions pas, dans un contexte de *prière*, dit : « En réponse à l'amour de ton Fils Jésus, le Seigneur, qui m'appelle à Le suivre de plus près » (*Const.* 24 ; cf. *Const.* 3) ; ainsi ressort expressément le caractère dialogique de la vocation, non comme un événement ponctuel dans la vie du salésien, mais comme une situation permanente qui le caractérise. Notre réponse se concrétise en suivant Jésus-Christ, « notre règle vivante » (*Const.* 196) et en pratiquant les Constitutions salésiennes (cf. *Const.* 196), qui sont notre projet évangélique de vie.

Ce caractère dialogique s'exprime beaucoup mieux dans la profession perpétuelle qui, en utilisant un terme d'inépuisable évocation biblique, se présente comme *Alliance* : c'est pourquoi notre *fidélité* « est une réponse toujours renouvelée à l'alliance particulière que le Seigneur a scellée avec nous » (*Const.* 195).

Quant à l'*imitation* du Seigneur Jésus, nous trouvons dans le contexte de notre travail missionnaire une référence d'extraordinaire densité biblique, qui souligne le sens de la route de l'incarnation : « À l'exemple du Fils de Dieu, qui s'est fait semblable à ses frères en toutes choses... » (*Const.* 30) ; cette référence évoque deux passages paradigmatiques sur l'anéantissement du

Christ et sur sa solidarité extrême avec l'homme (Ph 2, 7 ; He 2, 14-18 ; 4, 15).

Suivre et imiter Jésus-Christ, cela se concrétise dans les divers aspects de la vie salésienne, comme ils apparaissent aujourd'hui dans le texte des Constitutions : *mission, vie communautaire, conseils évangéliques, prière et formation*.

■ En premier lieu nous sommes associés à la réalisation de la **mission** que Jésus lui-même nous confie, en collaborant avec Lui à son plan de salut. « L'esprit salésien a son modèle et sa source dans le cœur même du Christ, apôtre du Père » (*Const.* 11) ; « La charité pastorale en est le centre et la synthèse » (*Const.* 10).

Nous travaillons avec Lui à la *construction du Royaume* (*Const.* 3), qui constitue l'orientation principale de la vie de Jésus, de son agir et de sa parole. Dans le premier chapitre des Constitutions, qui définit notre spécificité, nous lisons en effet que nous orientons « notre action pastorale pour l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel dans le Christ » en cherchant à répondre aux besoins des jeunes et des milieux populaires, avec « la volonté d'agir avec l'Eglise et en son nom » (*Const.* 7), en contribuant à édifier l'Eglise elle-même comme Corps du Christ, afin que, par nous aussi, elle soit réellement « sacrement universel de salut » (*Const.* 6).

C'est ici que réside la dimension *mystique* du travail salésien : nous savons que notre travail nous « fait participer à l'action créatrice de Dieu et coopérer avec le Christ à la construction du Royaume » (*Const.* 18). Cette construction du Royaume de Dieu se manifeste dans une multiplicité d'activités en vue de la promotion intégrale des jeunes les plus pauvres et des milieux populaires, en coopérant avec ceux qui créent une société plus digne de l'homme (cf. *Const.* 33). J'aime souligner que dans cette tâche, le salésien coadjuteur exerce une fonction propre et irrempla-

çable, à valoriser et à promouvoir : son caractère laïque consacré, en effet, « le rend, d'une façon spécifique témoin du Royaume de Dieu dans le monde, proche des jeunes et des réalités du travail » (*Const.* 45).

Le contenu de la mission est très clair : *témoigner de l'amour du Christ*. Sans oublier que nous sommes signes d'un Dieu Trinitaire (cf. *Const.* 2), nous sommes concrètement envoyés à être continuateurs de la mission de Jésus. À l'exemple de Marie et sous sa protection, nous sommes « parmi les jeunes, témoins de l'amour inépuisable de son Fils » (*Const.* 8), amour qui est authentique dans la mesure où il se manifeste, et d'autant plus efficace qu'il est davantage perçu par nos destinataires comme expression d'amour.

Le salut n'est pas la seule transcendance de la libération, comme si sur cette terre nous ne devions pas nous engager à fond pour apporter du soulagement à ceux qui souffrent les conséquences du péché, de l'égoïsme, de l'injustice ; la libération n'est pas non plus la seule immanence du salut, comme s'il était possible de ne travailler que pour créer le paradis ici-bas sur terre. Nos Constitutions font une magnifique synthèse de ces deux éléments quand elles disent que l'amour du Christ est *libérateur et salvifique*. Il se concrétise dans la promotion intégrale de nos destinataires (cf. *Const.* 33) et ainsi « nous rendons effective la charité salvifique du Christ, par l'organisation d'activités et d'œuvres à but éducatif et pastoral » (*Const.* 41), centrées sur l'évangélisation et sur la catéchèse, puisque « notre science la plus éminente est de connaître Jésus-Christ, et notre joie la plus profonde est de révéler à tous les insondables richesses de son mystère. Nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité afin que, découvrant en Lui et dans son Evangile le sens suprême de leur existence, ils grandissent en hommes nouveaux » (*Const.* 34).

Cette tâche est à la fois *communautaire et personnelle* ; la communauté comme telle doit être « signe qui révèle le Christ et son salut » (*Const. 57*), qui nous libère de l'égoïsme et nous rend frères, germes de la nouvelle humanité. De même les conseils évangéliques sont au service de la mission : par l'obéissance « chacun met au service de la mission commune ses capacités et ses dons » (*Const. 69*) ; la pauvreté « nous porte à être solidaires des pauvres et à les aimer en Jésus-Christ » (*Const. 79*) ; et la chasteté « fait de nous des témoins de l'amour privilégié du Christ pour les jeunes » (*Const. 81*).

Les *destinataires* de cette mission sont les jeunes, surtout les plus pauvres, abandonnés et en péril (cf. *Const. 2 et 26*). Déjà dans le « songe des neuf ans », c'est Jésus lui-même qui montra au petit Jean Bosco son champ de travail : « Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission » (*Const. 26*). C'est le même Seigneur qui « nous a donné en Don Bosco un père et un maître » (*Const. 21*).

Enfin les Constitutions nous invitent à ne pas oublier que, quelle que soit l'activité que nous réalisons, « nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait » (*Const. 31*). Cela signifie que l'évangélisation est une médiation extraordinaire de l'humanisation de la personne, précisément parce que l'éducation cherche la construction de la personne à travers le développement de toutes ses dimensions et se réalise en communiquant des valeurs, des sentiments, des convictions, des idéaux, en plus de connaissances, de comportements et de capacités. D'autre part, l'évangélisation implique tout l'apport de l'éducation comme méthodologie, dans le sens que ce que nous désirons faire intérioriser par les jeunes entre par la porte de la disposition favorable, de l'expérience joyeuse, de l'illumination de l'esprit, de la prédisposition de la volonté, pour devenir men-

talité, pratique chrétienne, intégration à la communauté des croyants, engagement dans l'histoire. Telle est la signification de la formule de Don Bosco : « l'éducation est une affaire de cœur ».

■ La place centrale de Jésus-Christ se manifeste ensuite dans la ***vie de communauté***. Avant tout l'expérience de la communauté *comme telle* se base sur le Christ : le confrère aime sa communauté « même si elle est imparfaite », parce qu'« il est sûr de trouver en elle la présence du Christ » (*Const.* 52) ; c'est Lui qui s'est identifié avec le membre le plus faible et nécessaire parmi nous (cf. Mt 25, 31-46) ; tant qu'il y a parmi nous quelqu'un dans le besoin, le Christ aura besoin de nous. La pratique des conseils évangéliques aide aussi à vivre dans la communauté « comme à l'intérieur d'une famille qui jouit de la présence du Seigneur » (*Const.* 61, évoquant Mt 18, 20). Cette expérience de la communauté unie dans le Christ (cf. *Const.* 89) trouve son expression maximale dans la prière communautaire, parce qu'elle manifeste de façon visible qu'elle « ne naît pas de la volonté de l'homme, mais est le fruit de la Pâque du Seigneur » (*Const.* 85 ; cf. Jn 1, 13).

La vie même de la communauté devient *formatrice*, en tant qu'« unie dans le Christ et ouverte aux exigences des temps » (*Const.* 99). À plus forte raison cela vaut pour les communautés de formation : en elles « notre esprit y est vécu de façon plus intense : tous les membres forment ensemble une famille fondée sur la foi et l'enthousiasme pour le Christ » (*Const.* 103).

Au sein de la communauté, celui qui exerce le charisme de l'animation et du gouvernement le fait « au nom et à l'imitation du Christ, comme un service rendu à des frères » (*Const.* 121) : il « représente le Christ qui unit les siens dans le service du Père » (*Const.* 55). Donner vie à l'*autorité* dans la communauté salésienne, c'est donc vivre comme icône du Christ.

Naturellement cette concentration christologique dans les articles des Constitutions qui concernent la communauté ne suffit pas à garantir sa spécificité « chrétienne ». Celle-ci doit toujours s'évaluer par rapport à la place centrale réelle occupée par le Christ dans sa vie, dans sa manière de penser, de juger, d'évaluer, d'intégrer, de pardonner, d'aimer, jusqu'à devenir vraiment « corps » du Christ

■ Il est en outre hors de doute que les *conseils évangéliques* présentent un caractère explicite de « *conformation* » au Christ. Sans cette référence christologique, ils n'auraient même pas de sens : « Nous suivons Jésus-Christ qui, "*chaste et pauvre*, racheta et sanctifia les hommes par son *obéissance*", et nous participons plus étroitement au mystère de sa Pâque, à son anéantissement et à sa vie dans l'Esprit » (*Const.* 60).

À propos de l'*obéissance*, un même article nous présente à deux reprises Jésus comme modèle : « Notre Sauveur nous a affirmé être venu sur terre, non pour faire sa propre volonté, mais celle de son Père qui est dans les cieux. [...] Nous revivons dans l'Eglise et dans la Congrégation l'obéissance du Christ en accomplissant la mission qui nous est confiée » (*Const.* 64). Tout cela est encore repris dans l'affirmation synthétique qui se trouve au paragraphe suivant : « Nous adoptons l'Évangile comme règle suprême de vie » (*Const.* 64), ce qui veut dire, selon la lettre aux Galates, que pour nous il est important d'« accomplir la loi du Christ » ou, mieux encore, d'« avoir le Christ comme loi » (cf. Ga 6, 2).

Notre *pauvreté* aussi manifeste une façon de suivre le Christ, qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté. [...] Il] naquit dans la pauvreté, vécut dans la privation de toutes choses et mourut dépouillé sur la croix » (*Const.* 72 ; cf. 2 Cor 8, 9). Ainsi nous sommes invités à participer au bonheur promis par le Seigneur aux « pauvres de cœur » (*Const.* 75 ; cf. Mt 5, 3 ; Lc 9, 57-58).

Finalement par la *chasteté* « nous suivons de près Jésus-Christ » (*Const.* 80) et sa pratique concrète « fait de nous des témoins de l'amour privilégié du Christ pour les jeunes ; elle nous permet de les aimer en toute clarté de telle façon "qu'ils se sachent aimés" » (*Const.* 81).

Loin de la nier, la vision christologique renforce plutôt la portée anthropologique et humanisante des conseils évangéliques, comme c'est explicité par l'article 62 des Constitutions : « Dans un monde tenté par l'athéisme et l'idolâtrie du plaisir, de l'avoir et du pouvoir, notre mode de vie témoigne, spécialement devant les jeunes, que Dieu existe et que son amour peut combler une vie ; que le besoin d'aimer, la soif de posséder et la liberté de décider de sa propre existence reçoivent leur sens suprême dans le Christ Sauveur ». Il devient stimulant de constater que Dieu n'est pas affirmé au détriment de l'homme, mais plutôt que le Christ conduit l'homme à sa plénitude.

■ Dans la vie de *prière* aussi, personnelle et communautaire, magnifiquement décrite comme un *dialogue avec le Seigneur*, nous rencontrons la plénitude de notre relation avec le Seigneur Jésus, en tant que « *fiils dans le Fils* ». Chacun de nous « nourrit son amour du Christ aux tables de la Parole et de l'Eucharistie » (*Const.* 84) ; en particulier, les moments explicites de prière manifestent cette intimité avec le Seigneur : ils « redonnent à notre vie spirituelle sa profonde unité dans le Seigneur Jésus » (*Const.* 91).

Comme manifestation de l'amitié avec Lui, le salésien est « conscient qu'il faut prier sans cesse, en un dialogue simple et cordial avec le Christ vivant » (*Const.* 12). Ce besoin s'exprime dans les fréquentes visites à Jésus au Saint-Sacrement, en qui « nous puisons dynamisme et constance dans notre action pour les jeunes » (*Const.* 88). Et dans notre activité pastorale avec les jeunes, cela nous pousse à les acheminer vers la rencontre du Christ dans l'écoute de la Parole, dans la prière et dans les sacrements (cf. *Const.* 36).

■ Enfin la **formation** est vue comme la réponse continue à cet amour de prédilection du Seigneur qui nous appelle ; c'est pourquoi le texte des Constitutions affirme que, puisque se former, c'est faire « l'expérience des valeurs de la vocation salésienne », nous nous engageons « dans un processus qui dure toute la vie », « éclairés par la personne du Christ et par son Evangile » (*Const.* 98). Cela nous permet de « nous conformer plus profondément au Christ et de renouveler notre fidélité à Don Bosco, pour répondre aux exigences toujours nouvelles de la condition des jeunes et des milieux populaires » (*Const.* 118).

« Regarder vers le Christ modèle signifie se rappeler que le chemin de sanctification auquel nous sommes appelés est un chemin de “*christification*” (Ep 4, 19) »<sup>39</sup>. C'est la fonction de la formation qui, pour la même raison, ne peut se réduire aux phases initiales, mais doit se poursuivre durant toute la vie du salésien dans un processus jamais terminé, tant que nous ne serons pas tout en Lui.

En particulier les « *situations limites* » de notre vie sont des occasions de nous conformer avec décision et définitivement au Christ. Même si les articles relatifs à ce thème furent transférés par le CG22 du contexte de la formation à celui de la vie communautaire, avec ainsi un léger déplacement d'accent, ce n'est pas pour cela qu'elles cessent de représenter des *occasions* de formation personnelle.

De même, la condition d'âge et de maladie permet de « s'unir à la passion rédemptrice du Seigneur » (*Const.* 53). La mort se caractérise comme l'heure où l'on donne à sa propre vie consacrée son achèvement suprême, en participant pleinement à la Pâque du Christ (cf. *Const.* 54). Ainsi, tant dans la vie que dans la mort (cf. *Const.* 94), nous sommes signes de la force de la Résurrection du Christ.

<sup>39</sup> *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*, Tome I, p. 174.

Nous pouvons résumer cette marche à la suite de Jésus pour l'imiter, où s'enracine le caractère *formatif* de toute notre vie, dans le bel article qui conclut les Constitutions en disant qu'« elles sont pour nous, disciples du Seigneur, un chemin qui conduit à l'Amour » (*Const.* 196).

Nos Constitutions nous aident donc à suivre et à imiter le Christ dans tous les aspects de notre vocation : mission, vie fraternelle, conseils évangéliques, prière, formation. Avec la certitude qui vient de la foi, nous pouvons donc professer que dans nos Constitutions « la norme ultime de la vie religieuse est de suivre le Christ selon l'enseignement de l'Évangile »<sup>40</sup>. La signification de l'article programme 196, qui conclut notre Règle du vie, n'est pas différente. Cette affirmation rend plus encourageante et engageante notre vie qui est essentiellement « christique ». Rien de plus exigeant que de professer Jésus-Christ comme « notre règle vivante ». Rien de plus charismatique que de savoir que « nous (Le) découvrons présent en Don Bosco qui donna sa vie aux jeunes ». Rien de plus authentique que d'accueillir les « Constitutions comme testament de Don Bosco, livre de vie pour nous et gage d'espérance pour les petits et les pauvres » (*Const.* 196).

## Conclusion

**« Soyons imitateurs de Don Bosco, comme il l'a été du Christ ! »**

« Le chemin que la vie consacrée est appelée à entreprendre au début de ce nouveau millénaire est guidé par la contemplation du Christ »<sup>41</sup>.

Nous salésiens avons été invités à contempler le Christ avec les yeux de Don Bosco qui n'avait d'autre but que le salut des

<sup>40</sup> CIVCSVA, *Potissimum Institutioni* (Directives sur la formation dans les Instituts religieux), n° 8.

<sup>41</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, n° 23.

jeunes. Pour nous, sa « christologie » apostolique est notre christologie. Nous sommes sensibles à certains traits caractéristiques de Jésus qui, pour notre Père bien-aimé, furent comme un programme de vie. Il n'a écrit aucun traité de christologie, mais si la christologie est aussi l'histoire de la marche à la suite du Christ, il a vécu et a inauguré une route particulière, celle que, par notre profession, nous avons décidé publiquement de parcourir.

Au début de cette lettre, j'ai dit que la contemplation du Christ se concrétise dans trois éléments inséparables : Le connaître plus profondément, L'aimer plus intensément et Le suivre plus radicalement. Sans nier – bien au contraire ! – l'importance de la connaissance théologique et en particulier de la christologie, je voudrais réaffirmer que suivre le Christ, c'est la méthode la plus sûre et irremplaçable pour connaître et aimer le Christ ; pour nous, ces exigences passent par l'expérience salésienne, c'est-à-dire suivre Don Bosco. Nous suivons le Christ sur les pas de Don Bosco.

En 1986, centenaire de la photo historique tirée à Barcelone, le P. Viganò écrivit la dédicace suivante : « C'est la meilleure photo de Don Bosco ! Après cent ans, les jeunes qui n'existaient pas encore attendent, par les rues et les continents, le don de la passionnante mission salésienne ! *Soyons imitateurs de Don Bosco comme il l'a été du Christ !* »

C'est à juste titre que nos Constitutions se ferment sur un article qui fait une admirable synthèse de cette imitation du Christ à travers Don Bosco : « Notre règle vivante, c'est Jésus-Christ, le Sauveur annoncé dans l'Évangile, qui vit aujourd'hui dans l'Église et dans le monde et que nous découvrons présent en Don Bosco qui donna sa vie aux jeunes » (*Const.* 196). Il serait difficile de mieux exprimer notre engagement et notre récompense.

Je confie à Marie chacun de vous et les jeunes du monde. Elle qui a contemplé le Christ de ses yeux et de son cœur maternel,

qu'elle nous enseigne à le contempler jusqu'à nous identifier pleinement avec Lui, et qu'elle nous rende semblables à Don Bosco pour continuer à être pour les jeunes du monde « signes et porteurs de l'amour de Dieu ».

À tous, bonne fête de Noël et bonne année 2004 !

*Pascual Chávez V.*  
P. Pascual Chávez V.  
*Recteur majeur*

### **QUELQUES CRITÈRES GUIDES POUR LA FORMULATION DU *SCRUTINIUM PAUPERTATIS* AU NIVEAU PERSONNEL ET AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE**

P. GIOVANNI MAZZALI  
*économiste général*

Dans le projet du Recteur majeur et de son Conseil pour les six années 2002-2008, le premier terrain d'animation présenté pour le secteur de l'économie est celui de la **pauvreté évangélique**, où sont précisés les deux objectifs suivants déduits de la réflexion du CG25 :

1. *Promouvoir l'austérité prophétique dans le style de la vie personnelle des confrères et dans celui de la communauté.*
2. *Veiller à la transparence et à la disponibilité dans l'utilisation de l'argent et dans la destination des moyens mis à notre disposition par la Providence.*

Pour rejoindre le premier objectif, le programme indique en particulier deux activités spécifiques :

- *Activer la rédaction du **scrutinium paupertatis** au niveau de la Province, en fournissant les modalités et les critères pour le rédiger, et ensuite pour l'appliquer tant au niveau de la vie communautaire qu'au niveau personnel ;*
- *Fournir des orientations précises pour la préparation, la révision et l'évaluation de la **partie économique du Directoire provincial**, en particulier à propos de l'utilisation et de la disponibilité des biens de la part des confrères et des communautés.*

Pour le second objectif j'ai déjà rédigé dans ACG 382, un document pour la révision de la partie économique du Directoire provincial. Il avait en effet été décidé d'anticiper les orientations concernant le second objectif en vue des prochains Chapitres pro-

vinciaux qui, entre autres, doivent pourvoir aux révisions nécessaires ou à de nouvelles versions de ce même directoire dans les parties indiquées.

Dans ce second article, en accord avec le vicaire du Recteur majeur, je vais donc parler du premier objectif qui se rapporte directement au *scrutinium paupertatis*, à faire mettre en œuvre au niveau personnel et communautaire.

Il est intéressant de relever le cadre spirituel où les deux Recteurs majeurs, les Pères Viganò et Vecchi, situent l'expérience du *scrutinium*. Dans sa lettre « *Et Marie le coucha dans une mangeoire* », le P. Viganò souligne un particulier le besoin de rénover sans cesse de notre réponse à Dieu sur la voie qui conduit à l'Amour : « L'évaluation assure notre fidélité à la profession bien précise que nous avons émise en pleine liberté et sous une forme publique et ecclésiale ; elle éclaire et purifie notre façon de penser, nos projets et notre travail, et renforce notre sentiment de dépendance et de confiance à l'égard de Dieu, et de solidarité joyeuse avec nos destinataires » (ACG 345, p. 38).

Pour sa part, le P. Vecchi souligne la portée spirituelle du *scrutinium* : « *J'encourage chaque confrère, les communautés et ceux qui exercent le service de l'autorité à vivre le scrutinium, non comme un examen de conscience, mais comme une expérience de l'Esprit, comme un acte de confiance en son feu purificateur et en sa force* » (ACG 367, p. 32).

Ces deux perspectives complémentaires nous indiquent ainsi la disposition fondamentale pour vivre la vigilance, sur laquelle se fonde la pratique du *scrutinium* lui-même, entendu comme disponibilité personnelle et communautaire à se laisser façonner par l'Esprit, qui purifie et qui rénove les énergies de la fidélité.

## 1. Au niveau individuel

Au niveau individuel, le *scrutinium* peut assumer diverses formes et se réaliser de façon informelle, mais aussi trouver des

modalités plus spécifiques à l'occasion de la récollection trimestrielle et de la retraite spirituelle. Le Provincial peut faire préparer un formulaire ad hoc centré surtout sur les aspects de la pauvreté qui touchent en particulier la sphère de la personne, des convictions et des dispositions fondamentales. Je suggère quelques points à souligner pour l'examen spirituel personnel :

### 1.1. Idées fondamentales

- Le point fondamental de référence est la pauvreté, dans toutes ses dimensions, entendue comme **béatitude évangélique**. Dans la ligne du témoignage des béatitudes, il est important d'exercer un discernement intérieur sur les idéaux du monde et sur la sagesse de l'Évangile entendue comme libération à travers le chemin de la croix ;
- **Rencontrer Jésus et le suivre, c'est le bien le plus grand** par rapport aux biens temporels ;
- **Le détachement du cœur** est la disposition ascétique qui traduit dans le quotidien la référence à des biens plus grands ;
- Le détachement du cœur fonde **la liberté intérieure** par rapport aux affections, à la santé, au pouvoir, à la conscience de ses propres capacités et de sa propre culture, à la volonté ;
- La fameuse expression de Don Bosco « La pauvreté, il faut l'avoir dans le cœur » souligne que vivre en pauvre signifie **projeter le mystère de l'existence dans le cœur même de Dieu**.

Sur la base de ces points forts il est possible de formuler quelques questions guides pour que chacun puisse s'examiner et réfléchir personnellement. Ces questions ne constituent qu'un exemple, qui ne représente aucune obligation.

### 1.2. Questions

#### 1.2.1. **Pauvreté comme marche à la suite du Christ**

- Est-ce le Christ, vécu comme le bien le plus grand, qui éclaire et façonne mes options quotidiennes, surtout par rapport à ce dont je dispose pour moi, pour mes confrères et les jeunes ?

- Entrer dans la pauvreté du Christ : qu'est-ce que cela signifie en ce moment particulier de ma vie, au point de vue de ma maturation humaine et chrétienne et de ma qualité d'éducateur et d'évangéliste ?

### **1.2.2. Pauvreté comme béatitude et route de libération**

- Comment la béatitude de la pauvreté se traduit-elle concrètement dans mes dispositions, dans mes options quotidiennes et au niveau de mon style de vie ?
- Suis-je en constante disposition de discernement pour évaluer les progrès quotidiens de mon cheminement de libération intérieure dans la sereine acceptation de la souffrance et de la croix ?
- Quels sont les domaines existentiels que je dois encore « libérer » ?
- Où est-ce que je trouve le plus de difficulté à me détacher des biens, qui sont pourtant nécessaires ?
- Est-ce que je réussis à me vider de préoccupations excessives qui regardent la santé, mon bien-être personnel, les choses dont je puis disposer ?
- Est-ce que je m'efforce de me libérer, avec discernement, des tentations du pouvoir, du prestige, de l'approbation à tout prix, d'un attachement excessif à mes idées, de la complaisance consciente en mes capacités d'intelligence et de volonté ?
- Ai-je le courage d'appeler par leur nom mes contre-témoignages les plus évidents par rapport à la sobriété, au partage, à l'essentiel ?
- Est-ce que j'accepte avec sérénité de dépendre, de rendre compte avec transparence, en considérant ces gestes concrets de pauvreté comme un authentique chemin de libération ?

D'autres questions peuvent naturellement s'ajouter en rapport direct avec le milieu particulier où l'on vit, les sensibilités spécifiques et les attentes liées à la culture et aux traditions.

## 2. Au niveau communautaire

Au point de vue communautaire, il est important de spécifier tant les **moments** où il faut convoquer la communauté, que le **climat spirituel** nécessaire pour vivre un discernement capable de fixer la qualité de la vie de la communauté et les options qui concourent à déterminer cette qualité. Un point de référence indispensable dans le discernement communautaire est certainement la réflexion du CG25, en particulier la seconde fiche sur le témoignage évangélique et surtout son n° 35 qui porte directement sur le « caractère concret de la pauvreté ».

### 2.1. Points forts

#### 2.1.1. *Pauvreté comme communion dans le partage et la solidarité*

- Le détachement du cœur à une portée fondamentalement positive comme **multiplicateur de ressources pour la communauté et devient donc source de communion.**
- Être pauvres en communauté signifie réaliser **la solidarité** envers tous, en particulier les plus pauvres, avec le même amour que le Christ et dans le style de Don Bosco.
- Un **partage en tous points**, tant par rapport aux personnes avec qui il faut partager qu'aux biens à partager, concrétise la solidarité.
- La pauvreté évangélique comporte aussi **la présence physique** au milieu des pauvres, **le partage de leurs conditions de vie et de leur effort pour les améliorer.**

#### 2.1.2. *Pauvreté et mission salésienne*

- La pauvreté trouve son expression concrète dans le **service**, dans le dévouement pour les jeunes.
- Le détachement du cœur **libère chez le salésien et dans les communautés les énergies les plus nobles** pour servir les frères.
- La communauté exprime sa pauvreté **recherchant des ressources** et en les mettant à la disposition des jeunes et des

pauvres pour leurs besoins, « en collaborant avec les personnes et les organismes qui travaillent pour la promotion sociale et luttent pour la justice » (CG25, 35).

- La pauvreté salésienne implique une grande **confiance en la Providence**, mais aussi l'**audace** de Don Bosco à chercher les moyens pour pouvoir travailler.
- En vivant la pauvreté, la communauté salésienne en **donne témoignage aux jeunes**, en les éduquant à utiliser correctement les biens et à promouvoir la justice sociale.

### 2.1.3 Pauvreté comme travail

- Une forme privilégiée de notre pauvreté est **le travail du salésien et de la communauté**, qui actualise, dans les contextes les plus divers, notre spiritualité de l'action apostolique.
- Dans notre tradition spirituelle, **le travail** manifeste la **réalisation humaine**, donne un **témoignage crédible de vie** et offre un clair **message éducatif**.
- Dans l'esprit salésien, le travail à une **portée communautaire** indispensable, car il représente un engagement vécu dans l'obéissance et partagé avec d'autres frères.
- Pour Don Bosco, travailler, c'est **s'engager dans les façons les plus variées** de réaliser la mission salésienne ; cela aussi bien dans les charges de haute responsabilité que dans les services et les « tâches les plus humbles » (GC25, 35).

### 2.1.4 Pauvreté comme tempérance

- La tempérance exprime la **dimension pénitentielle** de la mission salésienne et concourt à façonner la communauté où interagissent des personnalités libres et mûres.
- La tempérance **exerce** le confrère et les communautés et les **garde libres** de liens ou de préoccupations qui alourdissent et affaiblissent le dévouement aux destinataires.
- La tempérance aide à vaincre **l'activité pour l'activité**, fin en soi et souvent expression d'**individualisme** et de **manque d'équilibre**.

- La tempérance regarde tant les **rapports interpersonnels** que le **style de vie** personnel et trouve sa concrétisation dans la simplicité et dans l'essentiel.

### **2.1.5. Pauvreté comme austérité et utilisation transparente de l'argent**

- La pauvreté s'exprime dans un concret **témoignage d'austérité** par un style de vie communautaire simple, sobre, modeste et respectueux du niveau social et économique du milieu où elle vit.
- **L'utilisation transparente de l'argent** et des moyens que la Providence met à notre disposition est un aspect de notre pauvreté.

### **2.1.6. Pauvreté et sage administration**

- La pauvreté regarde directement la tâche d'**administrer** avec circonspection, correction et transparence dans le respect des lois tant canoniques que civiles.
- Administrer dans un esprit d'authentique pauvreté signifie gérer avec perspicacité et prudence, **en orientant les ressources disponibles vers la mission pour les jeunes**.
- Un critère fondamental qui règle l'administration salésienne est la **solidarité** entendue dans toutes ses acceptations.

Il me semble que la lecture attentive du plus récent magistère salésien souligne, avec une grande convergence, ces points forts que j'ai voulu proposer une nouvelle fois de façon schématique. J'ai également proposé quelques questions, à titre d'exemples, pour mieux orienter le Provincial et son Conseil dans l'élaboration du *scrutinium paupertatis* pour les communautés et les confrères individuels.

La route à suivre pourrait être la suivante : une petite commission revoit et complète une première rédaction faite par un confrère judicieusement choisi par le Provincial. Le matériel ainsi retravaillé sera examiné par le Conseil provincial qui remettra

ensuite aux communautés un document officiel avec les indications méthodologiques pour son utilisation.

Que Marie Auxiliatrice assiste et guide notre effort de traduire dans l'aujourd'hui notre fidélité à Dieu selon le modèle de pauvreté transparente et d'audace intelligente que nous a laissé notre Père Don Bosco.

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – *Septembre 2003*

Voici les principaux événements de chronique, en signalant d'abord que, les jours où il est resté à Rome, le Recteur majeur il a travaillé au bureau et a reçu des confrères, des missionnaires et des évêques venus lui rendre visite.

Vendredi 5 septembre, le P. Chávez se rend à Milan pour participer à la journée salésienne de l'école et de la formation professionnelle, qui réunit 750 professeurs, salésiens et salésiennes des Provinces lombardes. Dans son discours, le Recteur majeur développe le thème *Ecole et formation professionnelle salésienne* : « *une présence qui accueille et construit la communion, éduque et évangélise, accompagne et devient proposition de vocation* ». Après la conférence et la photo de groupe, le Recteur majeur préside l'Eucharistie. Suit le déjeuner avec les directeurs salésiens et des confrères des communautés. À la fin, le P. Chávez prend congé des salésiens en les encourageant à garder bien haut leur spécificité charismatique et leur travail pour les jeunes.

L'après-midi, en compagnie du Provincial, le P. Eugenio Riva, le Recteur majeur se rend en voiture à Vicence, où l'attend le P. Claudio Filippin, supérieur de la nouvelle Province du Nord-Est de l'Italie, avec qui il visite la communauté et les confrères âgés et malades de la maison « Mgr Cognata » de Castello di Godego. Dans son mot du soir, le P. Chávez exhorte les confrères âgés et alités à vivre en plénitude leur situation, en rappelant qu'ils peuvent se sentir pleinement salésiens jusqu'à la fin en adoptant l'idéal salésien : « *Da mihi animas* ». La passion de sauver les jeunes, leur dit-il, peut se vivre à tout âge, même si c'est de façon différente. Après l'émouvante rencontre de cette communauté, le Recteur majeur continue son voyage pour Venise-Mestre.

Le lendemain 6 septembre, le P. Pascal Chávez préside les activités organisées à l'occasion de l'unification des Provinces de Vérone et de Venise, qui se sont fusionnées en la *nouvelle Province*

du Nord-Est (INE), avec son siège à Venise-Mestre, ayant comme patron saint Marc. La journée très intense, vécue en climat de prière et de vraie famille, commence par une rencontre à caractère spirituel pour créer l'ambiance la mieux adaptée à cette nouvelle phase de l'histoire de la présence salésienne dans le « Triveneto ». Dans son discours, le Recteur majeur invite les confrères à s'ouvrir avec foi et enthousiasme à ce temps de grâce, à la façon de Moïse dans la théophanie au désert devant le buisson ardent.

Après le repas a lieu la rencontre avec la Famille salésienne, au cours de laquelle le Recteur majeur parle précisément de ce que signifie être aujourd'hui « Famille salésienne ». Suit la concélébration eucharistique présidée par le Recteur majeur, au cours de laquelle on procède, après la proclamation de l'évangile, à la lecture du décret d'érection qui marque le début officiel de la Province INE, et à l'installation du nouveau Provincial.

La journée se termine par une brève visite de détente à Venise et le souper avec les salésiens de la communauté de Venise-Castello. Le dimanche 7 au matin, le Recteur majeur participe au *Rassem-*

*blement MSJ* du « Triveneto », avec une présence d'environ 500 jeunes. L'après-midi, il préside l'Eucharistie avec la profession perpétuelle de huit SDB et d'une FMA. Après le souper avec les confrères de la communauté de Mestre, il part pour Vérone-San Zenò, pour y passer la nuit et poursuivre, le lendemain matin, son voyage vers Turin.

Le lundi 8 septembre, fête de la Nativité de Marie, il préside à midi la concélébration eucharistique pour l'érection de la nouvelle Province unifiée des Filles de Marie Auxiliatrice dans le Piémont, suivie du déjeuner dans leur maison provinciale. Puis l'après-midi, il préside l'Eucharistie au cours de laquelle émettent leur *première profession* les novices de Pinerolo.

Après la célébration, il part pour Milan où il prend l'avion pour *Bruxelles*. Il y est attendu par le Provincial, le P. André van der Sloot, qui le conduit à la communauté de Woluwé-Saint-Lambert, où il est accueilli par les confrères.

Du 9 au 11 septembre, le Recteur majeur fait d'une visite d'animation à la Province de Belgique Sud (BES), à l'occasion du *40<sup>e</sup> anniversaire du Collège « Don Bosco » de Woluwé*. La célébration

de cet événement remplit la journée de mardi 9, au cours de laquelle le Recteur majeur rencontre tous les enfants des différents niveaux académiques, les dirigeants, les professeurs et le personnel qui y travaillent. L'acte central est la séance académique historique et culturelle, à laquelle sont présentes les autorités salésiennes, les directeurs de l'école et deux groupes de jeunes. La journée se conclut par la célébration de l'Eucharistie à laquelle participent tous les salésiens venus pour la commémoration. Après la messe, en guise de mot du soir, le Recteur majeur remercie tout le monde de leur vocation, don de Dieu et don pour les jeunes ; il encourage à la vivre sans peur, dans l'espérance et, puisqu'ils ont célébré le passé, à prévoir et à programmer ensemble l'avenir, qui est de Dieu et dans ses mains.

Le 10, le Recteur majeur visite la communauté de Farnières à Grand-Halleux, de Verviers et de Liège, en laissant toujours un message d'espérance et en encourageant la présence au milieu des jeunes. Dans cette dernière maison, il a une rencontre avec les responsables de la Famille salésienne.

Le dernier jour, jeudi 11, il visite le Réseau Don Bosco, où il ren-

contre le Conseil d'administration. Ensuite il a une réunion avec le Conseil provincial. Après le déjeuner, il se met de nouveau en route et visite les communautés de Hornu et de Tournai, où il soupe avec les salésiens et le directeur laïque du collège et les responsables des autres sections ; avant de partir, il leur donne le mot du soir. Il termine la journée par une visite à la communauté de Bruxelles-Centre et une promenade à la grand-place historique de Bruxelles.

Rentré à Rome le vendredi 12 septembre, il préside une réunion du Conseil restreint. Du 13 au 24 septembre, le P. Chávez fait un voyage au Mexique, où il visite sa famille et aborde quelques situations particulières.

Une fois rentré, le Recteur majeur continue son activité ordinaire jusqu'au samedi 27 où il part pour Turin. Il se dirige directement à *Viarigi* pour célébrer l'Eucharistie au pays natal du bienheureux Louis Variara. Il reçoit la citoyenneté d'honneur en même temps que celle qui est conférée *in memoriam* à Mère Rosa Inés Baldión, ancienne supérieure des Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, en présence du vicaire général du diocèse d'Asti, de

nombreux maires, de salésiens et de Filles de Marie Auxiliatrice.

Dimanche 28 septembre, au matin, le Recteur majeur rencontre les jeunes du *Harambée 2003*, réunis au théâtre de l'Oratorio, au Valdocco, et leur parle de l'importance d'avoir un projet dans la vie. Aussitôt après, il se rend au Cottolengo pour saluer un missionnaire mexicain et un autre confrère qui y est hospitalisé. L'après-midi, le P. Chávez préside la concélébration solennelle d'envoi de la 133<sup>e</sup> *expédition missionnaire*, composée de 16 SDB, 6 FMA, 9 volontaires venus de Pologne et 21 volontaires italiens, parmi lesquels un couple et une jeune famille avec deux enfants en bas âge.

Rentré à Rome, il reprend son travail ordinaire. À la fin du mois, il participe à une réunion au siège de l'Union des supérieurs généraux.

### – Octobre 2003

Le mois d'octobre trouve le Recteur majeur occupé surtout à présider la *réunion intermédiaire du Conseil général*, qui a eu lieu du 6 au 15.

Il reçoit en outre des évêques et des confrères venus le saluer. Parmi les autres activités il faut rappeler avant tout, le 1<sup>er</sup> octobre,

la rencontre de la communauté des diacres « San Tommaso » de l'UPS, qui a eu lieu dans la maison du FAC, où ils travaillaient à la programmation annuelle.

Le jeudi 2 après-midi, le Recteur majeur prend part à l'ouverture du séminaire de la Faculté de droit canonique de l'UPS, réuni au *Salesianum* du 2 au 4 octobre pour la mise à jour du curriculum.

Lundi 6, le P. Chávez se rend à l'UPS. Après une visite aux confrères malades assistés à l'infirmerie, il est accueilli par le P. Mario Toso, Recteur magnifique de l'Université, et le P. Giuseppe Nicolussi, supérieur de la quasi-Province. Il préside ensuite l'Eucharistie dans l'église paroissiale de *Speranza*, et ensuite, dans la salle Paul VI, l'acte académique solennel d'*inauguration de l'année 2003-2204*. Le Recteur majeur remet la médaille de l'UPS au professeur Michele Pellerey, ancien Recteur de l'Université, aux enseignants émérites, aux étudiants méritants et proclame l'ouverture de l'année académique, avec la présence de Mère Antonia Colombo.

Du vendredi 10 après-midi au lundi 13 au matin, le Recteur majeur est *en Autriche pour célébrer le centenaire des salésiens et les 75*

*années des Filles de Marie Auxiliatrice.* Le samedi 11, il visite la communauté et l'école d'Unterswaldersdorf/Niederösterreich, où il rencontre 700 étudiants et étudiantes, leurs parents, les enseignants et la communauté, en présence des autorités civiles. Dans sa rencontre avec les enseignants, le P. Chávez les encourage dans leur difficile travail d'éducation dans le contexte d'une société aisée et laïcisée, en soulignant l'importance de l'éducation à la foi selon le charisme salésien. Il a ensuite une réunion avec les salésiens de la maison et ceux qui sont venus de Vienne et des environs : il remercie chacun de leur vocation et de leur fidélité, et invite à célébrer le centenaire en rendant grâce à Dieu de sa volonté et de sa fidélité, et à faire le projet de l'avenir. Après le repas, le Recteur majeur se rend à Linz, où il prend part à l'inauguration du nouveau bâtiment de la paroisse Don Bosco, avec la présence de l'évêque du diocèse, Mgr Maximilian Aichern, OSB, et du maire de Linz, M. Franz Dobusch, et de nombreux paroissiens. Dans son discours, il parle de Don Bosco et du charisme de l'éducation. Il termine cette journée intense par une rencontre de la Famille salésienne à Vöcklabruck, dans la maison des

FMA. Après quoi il rejoint le noviciat à Oberthalheim pour y passer la nuit.

Le dimanche 12, il se rend à Timelkam, où il est accueilli par le curé salésien, le maire du lieu et par tous les membres du Conseil paroissial, qui lui donnent la bienvenue et présentent le nouveau bâtiment Treffpunkt Timelkam ; le Recteur majeur répond en les remerciant de leur présence et en louant leur travail ensemble en faveur de la jeunesse. Après quoi il préside la messe dominicale dans l'église paroissiale, avec le peuple du pays qui célèbre la Erntedankfest. Il rentre à Oberthalheim pour déjeuner avec la communauté et part pour Linz, au Brücknerhaus, où a lieu une séance académique, avec la présence du Régional et de nombreux Provinciaux de la Région d'Europe du Nord, de l'archevêque salésien de Salzbourg, Mgr Alois Kothgasser, d'autorités civiles et religieuses et d'un grand nombre de SDB, FMA, coopérateurs, anciens et anciennes élèves, amis de Don Bosco de toute l'Autriche. À la conclusion, l'évêque de Linz demande au Recteur majeur de donner la bénédiction, comme le faisait Don Bosco. Ensuite après la commémoration du centenaire, il salue de nombreux participants et rentre à Vienne.

Le lundi 13, dans la communauté de la maison provinciale, le P. Chávez préside l'Eucharistie à la fin de laquelle arrivent Mgr Ludwig Schwarz, Auxiliaire de Vienne, et S. Ém. le cardinal Christoph von Schönborn, Archevêque de Vienne, qui prennent le petit déjeuner avec le Recteur majeur et les salésiens. Avant de partir pour l'aéroport, le Recteur majeur a une entrevue avec le card. Schönborn et aussitôt après offre une conférence de presse.

Une fois rentré à Rome, mercredi 15, le P. Chávez se rend au Vatican, où il est reçu par Mgr Leonardo Sandri, à qui il remet une lettre de vœux pour le Saint-Père à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaires de son pontificat.

Le lendemain soir, le Recteur majeur part pour Budapest en visite à la Province de *Hongrie* qui célèbre le 90<sup>e</sup> anniversaires de la présence salésienne. Le vendredi 17, il visite la maison de Péliföldszentkereszt, qui a été la première présence salésienne en Hongrie (1913), autrefois maison de formation et à présent centre de spiritualité salésienne des jeunes. Ensuite il visite le lycée de Nyergesújfalu, école qui avait été réquisitionnée et qui a été restituée par l'Etat il y a deux

ans. Dans son discours, à la conclusion de la séance académique offerte en son honneur, le Recteur majeur remercie de leur présence le maire, le curé, le Provincial de Slovaquie, les salésiens, les étudiants et les professeurs ; et il rappelle l'histoire de l'œuvre récemment récupérée et souligne la volonté des salésiens d'accompagner les jeunes et la société hongroise vers la nouvelle Europe. Aussitôt après, il préside la concélébration dans l'église paroissiale à quelques mètres du lycée salésien. Il rentre pour le déjeuner à Péliföldszentkereszt où il est accueilli par la communauté salésienne, les coopérateurs, les collaborateurs et le maire de Nyergessújfalu. Après le repas, il part pour Budapest et visite la maison d'édition Don Bosco, où lui en est présentée l'œuvre, l'histoire récente, les objectifs et les résultats ; le P. Chávez les remercie de leur travail, s'intéresse à la publication du Bulletin salésien en hongrois et à sa distribution, et encourage à garder l'esprit salésien dans la diffusion de la bonne presse, si chère à Don Bosco.

Le samedi 18 au matin, le Recteur majeur rencontre d'abord le Conseil provincial et puis une quarantaine de confrères. Il se dit

heureux de se trouver parmi eux et leur assure que dans son cœur il y a une place pour chacun d'eux. Après avoir rappelé les salésiens qu'il a connus personnellement, à commencer par le P. Janos Antal, il évoque ces 90 années de présence salésienne en Hongrie, dont la plupart ont été très difficiles et douloureuses ; il rend ensuite hommage à tous d'avoir été fidèles et les remercie de leur témoignage. À présent, continue-t-il, ils se trouvent dans une nouvelle phase, celle de la reconstruction, pas facile. Notre œuvre appartient à Dieu ; nous devons donc avoir de la fermeté et de la confiance : il y a des jeunes salésiens, qui peuvent continuer la mission de Don Bosco ; la majorité, les confrères âgés, représentent l'histoire salésienne ; les jeunes assurent l'avenir. Reprendre les œuvres est un signe et une preuve d'un nouveau printemps ; il faut donc travailler pour l'avenir, comme ferait Don Bosco : cela veut dire revenir aux jeunes, se consacrer à leur éducation, en un moment où la Hongrie est sur le point d'entrer dans l'Union européenne, et celle-ci est prise par la laïcité. Les salésiens en Hongrie sont plus nécessaires que jamais ! La réunion se termine par la célébration de l'Eucha-

ristie dans l'église publique pleine de monde : SDB, FMA, coopérateurs, collaborateurs, présidents des écoles et des internats, enseignants et jeunes. Après la messe, le Recteur majeur accorde une interview à une télévision locale. L'après-midi, après l'agape, il se rend à un théâtre voisin, que la commune d'Óbuda a mis à sa disposition pour la séance académique de commémoration, à laquelle prennent part des représentants de toutes les œuvres des salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice.

Le dimanche 19, le P. Chávez préside l'Eucharistie pour les jeunes dans l'église publique d'Óbuda, bondée de gens, dont la plupart participent ensuite à une rencontre avec le Recteur majeur, au cours de laquelle il répond aux questions qui lui sont faites sur l'éducation salésienne en Hongrie d'aujourd'hui. Encore une fois, le Recteur majeur accorde une interview à une autre télévision locale. La visite se termine par une soirée culturelle au théâtre de l'œuvre, où il assiste à la représentation de *Don Carlos*. Après quoi, il rentre à la maison provinciale, soupe avec les confrères, bénit la chapelle du pensionnat des jeunes universitaires à Óbuda, à qui il adresse un salut en guise de

mot du soir sur Don Bosco et sur sa méthode pédagogique, et il souligne l'importance de l'éducation et de l'éducation chrétienne dans la construction de la nouvelle Hongrie. Le lendemain il rentre à Rome.

Le mardi 21 octobre, le P. Chávez assiste à la célébration du *consistoire* public place Saint-Pierre pour la création de nouveaux cardinaux, parmi lesquels Mgr Tarcisio Bertone, Archevêque salésien de Gênes.

Du samedi 25 au lundi 27 octobre, le Recteur majeur se trouve en *Éthiopie*, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la quasi-Province. Il commence la visite par une rencontre avec les Provinciaux, supérieurs de délégations et délégués de la Conférence des Provinciaux d'Afrique et de Madagascar (CIVAM), suivie de la célébration de la messe avec eux et des salésiens de la quasi-Province d'Éthiopie/Érythrée. L'après-midi, le P. Chávez réunit les salésiens de la quasi-Province à qui il parle du modèle de communauté salésienne qu'a voulu dessiner le CG25. Le soir, en présence de l'archevêque métropolitain d'Addis-Abeba, Abune Berhaneyesus Souraphiel, de deux autres évêques du pays, du préfet apostolique de

Gambella, Mgr Angelo Moreschi, salésien, et de nombreux religieux et religieuses de la ville et du pays, le Recteur majeur bénit le « Salesianum », nouvelle résidence de la maison provinciale et maison d'accueil. La journée se termine par le souper.

Le lendemain, dimanche 26, le P. Chávez se rend à l'œuvre salésienne de Mekanissa pour assister à la consécration, en rite éthiopien, de l'église-sanctuaire de Marie Secours des chrétiens. La célébration solennelle, qui se prolonge pendant plus de quatre heures, voit la présence d'évêques, de prêtres séculiers et réguliers, de membre de la Famille salésienne et de nombreux fidèles. La célébration est suivie du déjeuner pour tous les participants, puis d'une séance académique qui voit passer sur la scène des représentants de toutes les œuvres salésiennes d'Éthiopie. Le soir, le Recteur majeur visite la communauté salésienne et éducatrice du « *Don Bosco Children Centre* », œuvre d'assistance pour les enfants de la rue, récemment construite. Il y est salué par les chants et les danses des enfants et prie avec eux un Ave Maria avant de leur adresser sa parole : il se dit content parce que les enfants ont trouvé un lieu où

ils sont aimés et peuvent rentrer toute les fois qu'ils le désirent ; il les encourage à se sentir chez eux avec les salésiens et les volontaires qui travaillent pour eux. Ensuite le Recteur majeur prend le souper avec les salésiens et les volontaires de la communauté, à qui il adresse le mot du soir, pour les remercier de leur travail et les encourager à renforcer la présence pour offrir le meilleur aux enfants qui ont jusqu'à présent reçu moins de possibilités dans leur vie.

Lundi 27, au matin, le P. Chávez part avec le P. Alfredo Roca, d'autres confrères et un groupe de coopérateurs salésiens pour le noviciat de Debre Zeit. Il y rencontre les formateurs, les jeunes salésiens et les novices, à qui il parle de la formation actuelle dans la Congrégation. Ensuite le Recteur majeur répond aux questions des salésiens, avant d'aller saluer les coopérateurs réunis dans la chapelle du noviciat. Il y préside l'Eucharistie au cours de laquelle trois jeunes coopératrices font la promesse. La fête se prolonge par le déjeuner, après quoi le P. Chávez rentre à Addis-Abeba et visite de la communauté des FMA ; il est reçu par les chants des fillettes et des étudiantes, leur adresse une parole de remer-

ciement, et parle avec les sœurs des défis et des tâches qu'à ses yeux, la Famille salésienne a en Afrique et plus concrètement en Éthiopie. Rentré à la maison provinciale, il a une réunion avec le supérieur et les conseillers de la quasi-Province. La visite se termine par le souper et un spectacle de danses locales ; puis il est conduit à l'aéroport.

Le 29 octobre, mémoire du bienheureux Michel Rua, premier successeur de Don Bosco et patron de la maison générale, le Recteur majeur reçoit le cardinal Rosalio Castillo, qui a voulu venir le saluer avant de rentrer au Venezuela, et prendre part à la fête de la communauté en présidant l'Eucharistie.

Le Recteur majeur termine le mois d'octobre en participant au congrès européen des Anciens élèves de Don Bosco (*Eurobosco*), à qui il donne une conférence sur le rôle qui leur revient en ce moment historique de l'Europe. Il a à peine terminé son discours que lui parvient la nouvelle de la mort inopinée du P. Pasquale Liberatore, le postulateur de la Congrégation ; il se rend aussitôt dans sa chambre pour prier pour lui et le confier à l'amour miséricordieux de Dieu.

### - Novembre 2003

En novembre également le Recteur majeur travaille au bureau et reçoit de nombreuses personnes ; il effectue aussi des voyages pour visiter les Provinces.

Lundi 3, il préside la concélébration communautaire pour le repos du P. Pasquale Liberatore, avec la participation de deux évêques salésiens, de deux Provinciaux, du supérieur de la quasi-Province UPS, de la vicaire de la Mère générale des Filles de Marie Auxiliatrice, de nombreux SDB, FMA, et de membres de la Famille salésienne, de religieux et de religieuses.

Le jeudi 6, le Recteur majeur part pour Istanbul, afin de participer aux célébrations du *centenaire de la présence salésienne en Turquie*. Les jours suivants, il effectue une visite aux communautés de Fidar et d'El-Houssoun au Liban, et à la maison de Damas, en Syrie. Tant au Liban qu'en Syrie, le P. Chávez a une série de célébrations et de rencontres avec les confrères, avec les évêques, avec la Famille salésienne et avec les jeunes.

Le 10 novembre, le Recteur majeur rentre à Rome. Le lendemain matin, il préside l'Eucharistie pour les participants au congrès national des économistes et des

responsables de patronage de la CISI (Conférence des Provinciaux salésiens d'Italie) ; le soir, il leur donne le mot du soir et soupe avec eux.

Le soir du vendredi 14, avec toute la communauté de la maison générale, le P. Chávez accueille le groupe des évêques du Tamil Nadu (Inde), venus à Rome pour la visite *ad limina* et qui ont voulu rendre visite au successeur de Don Bosco.

Du 15 au 17, le Recteur majeur participe aux événements de conclusion du *125<sup>e</sup> anniversaire de l'œuvre du Manfredini à Este (Padoue)*, œuvre fondée par Don Bosco en personne.

Le 21, il préside l'Eucharistie des funérailles du P. Pietro Brocardo, maître et modèle de vie salésienne, qui a beaucoup travaillé pour la Congrégation, en particulier sur le terrain de la formation.

Il termine le mois par la participation à la réunion de l'Union des supérieurs généraux (USG), qui a eu comme thème *le dialogue inter-religieux*. Au cours de l'assemblée, le P. Pascual Chávez a été élu membre du *Conseil exécutif* de l'USG et du « *Conseil des 16* » qui garde les relations avec la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

## 4.2 Chronique des Conseillers généraux

### Le vicaire du Recteur majeur

Aussitôt après la réunion plénière d'été, le P. Luc Van Looy se rend à Bangkok, Thaïlande, pour l'assemblée mondiale de l'*UMEC* (Union mondiale des éducateurs catholiques), dont il est assistant ecclésiastique.

Dès son retour, il se rend à Turin pour participer au congrès mondial de l'*ADMA* (Association des dévots de Marie Auxiliatrice).

Du 8 au 10 août, avec les P. Mazzali et Cereda, il est à Jérusalem pour des rencontres au niveau ecclésial.

Les 14 et 15 août, il préside la célébration des cinquante années de présence salésienne à Manzini, au Swaziland, avec un congrès sur le Système préventif appliqué à l'Afrique.

Rentré à Rome, il parle à l'assemblée des VDB et part ensuite en Belgique pour une visite d'animation à la Province de Belgique Sud.

Du 23 au 28 août, il passe quelques jours avec des membres de sa famille en Sicile, et profite de l'occasion pour mieux connaître quelques œuvres de la Province de Sicile.

Le 29, il parle à l'assemblée mondiale des anciennes élèves des Filles de Marie Auxiliatrice.

Le 30 août, il se rend en Argentine pour diriger la retraite spirituelle des confrères de la Province de Rosario, en commentant les mystères du Rosaire à la lumière de l'Évangile de Jean. Après la retraite, il passe une journée d'animation de la Famille salésienne à Buenos Aires, puis il se rend au Chili, et de là au Paraguay, pour quelques journées d'animation et de rencontres.

Les 22 et 23 septembre, il se trouve en Allemagne à Mayence pour deux journées d'étude avec les curés de la Province sur la Famille salésienne.

Le 29, à Rome, il dirige une journée de réflexion sur la conversion et la responsabilité avec les abbés et les délégués du Chapitre général des prémontrés.

Les 2 et 3 octobre, à la maison générale, il préside une réunion d'étude qui concerne la Faculté de Droit canonique de l'*UPS*.

Le 5 octobre, il fête le centenaire des œuvres de *Sint-Denijs-Westrem* et de *Zwijnaarde* dans la Province de Belgique Nord, avec la communauté, les collaborateurs et les jeunes. Une splendide célébration eucharistique animée par cinq chœurs provenant

de divers pays européens est le moment central de l'événement.

Du 6 au 15 octobre, il participe à la *réunion intermédiaire* du Conseil général.

Du 16 au 20 octobre, il préside les célébrations des 75 ans du scolasticat salésien en Terre Sainte, qui se trouve à Cremisan (Israël), avec une célébration eucharistique à Bethléem, une séance académique et diverses rencontres.

Le 28 octobre, il commence la *visite canonique annuelle* de la communauté « Bienheureux Michel Rua » de la maison générale.

Du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, il prend part à l'*Eurobosco*, congrès des Anciens élèves de toute l'Europe ; le 2, il participe à la rencontre de la Présidence de la Confédération mondiale des Anciens élèves.

Les 8 et 9 novembre, il est à Munich, à la 16<sup>e</sup> rencontre annuelle des Provinces d'Allemagne et d'Autriche sur la spiritualité salésienne des jeunes. Le thème porte sur la réconciliation et la sainteté.

Du 11 au 19 novembre, il se rend au Japon pour une rencontre avec les sœurs de la Charité de Miyazaki. Il profite du voyage pour une brève visite d'animation en Corée.

Les 22 et 23, il rencontre, pour une récollection, la communauté de la « *Mission Don Bosco* » (CMB) à Monghidoro, près de Bologne, pour parler du discernement dans l'esprit salésien.

Du 26 au 29, il participe avec le Recteur majeur, à l'assemblée semestrielle de l'Union des supérieurs généraux (USG) sur le thème du *dialogue interreligieux*.

### **Le conseiller pour la formation**

Au début d'août, le P. Francesco Cereda, conseiller général pour la formation, participe à *Fatima* à la rencontre de formation des directeurs de la Conférence ibérique. Puis il visite, avec les P. Van Looy et Mazzali, la communauté de *Cremisan* et le centre d'études Ratisbonne à *Jérusalem*.

Du 28 au 13 septembre, il commence la visite de la Région Asie Est et Océanie par la présence dans les deux *Provinces des Philippines* et dans la *quasi-Province d'Indonésie - Timor Est*. Il rencontre les aspirants, prénovices, novices, postnovices et les étudiants de théologie dans les différentes communautés de formation de ces trois pays, leurs formateurs et professeurs, les commissions provinciales de for-

mation, les Conseils provinciaux. Il s'intéresse en particulier aux deux noviciats de la quasi-Province ITM à Fatumaca – Timor Est et à Tigaraksa – Indonésie. Du 8 au 10 septembre a lieu à *Djakarta* la rencontre des *Provinciaux et des délégués provinciaux de la Région*. Les thèmes principaux de la rencontre sont : les communautés de formation et les défis du processus de formation aujourd'hui. La rencontre permet de parler de la collaboration interprovinciale pour les communautés de formation, de la formation spécifique des salésiens coadjuteurs, de la constitution d'une commission régionale pour la formation.

Les 13 et 14 septembre, le P. Cereda participe à *Milan* à la rencontre des animateurs du MSJ sur le thème du projet personnel de vie. Il préside ensuite l'Eucharistie pour la profession perpétuelle de SDB et de FMA.

Il participe ensuite à *Caracas*, du 17 au 19 septembre, à la rencontre de tous les *délégués provinciaux de la Région Interaméricaine*. Les thèmes de la rencontre concernent les communautés de formation dans la Région et les défis du processus de formation ; on s'arrête également sur d'autres

thèmes, comme la promotion de la vocation du salésien coadjuteur, le projet communautaire et le projet personnel de vie, le délégué et la commission provinciale pour la formation. La rencontre suscite des propositions à présenter ensuite à *Montréal aux Provinciaux* de la Région Interaméricaine les 25 et 26 septembre. Il s'agit de constituer une commission régionale de formation, de repenser l'organisation de la formation spécifique des coadjuteurs salésiens, de promouvoir des activités de collaboration interprovinciale, d'approfondir la phase du prénoviciat, de réaliser une auto-évaluation des communautés de formation.

Au cours de la même période, du 20 septembre au 4 octobre, le conseiller visite la *Province du Venezuela* : le prénoviciat et le postnoviciat à Los Teques, le scolasticat de théologie à La Vega et le noviciat à San Antonio de los Altos, ainsi que les deux centres salésiens d'études, IUSPO et ITER ; intéressante est la rencontre de tous les étudiants de la Province pour l'Eucharistie, le souper et une soirée de fête salésienne. De même, dans la *Province du Pérou*, le P. Cereda peut visiter les prénovices et les postnovices à Magdalena del Mar et les novices à Chosica. Dans la *Province de*

*Colombie-Bogotá*, il rencontre les prénovices à Mosquera, les étudiants de philosophie et ceux de théologie dans les deux communautés de COB et de COM à Bogotá ; et dans la *Province de Colombie-Medellín*, il rencontre les postnovices à La Ceja et les prénovices à Rionegro. Il fait des rencontres, caractérisées par l'ouverture et le partage, avec tous les étudiants et les formateurs. Dans chaque Province, la visite se termine toujours par une réunion de la commission provinciale de formation.

Après sa première visite en janvier et février derniers, le conseiller pour la formation se rend en *Inde* du 27 octobre au 19 novembre pour visiter le quatre Provinces du Nord et la Province de Mumbai. Il commence par la capitale *New Delhi*, où il rencontre la commission provinciale pour la formation ; passant ensuite par Ranchi, il fait une halte à l'aspirandat de Hatia, puis va visiter les prénovices de Jharsuguda, l'unique maison de formation de cette Province. Ensuite il rejoint la *Province de Kolkata*, où il visite tout d'abord l'aspirandat et le sanctuaire de la Vierge à Bandel, puis le postnoviciat des coadjuteurs pour toute l'Inde à Kalyani.

Il se rend ensuite chez les novices de Siliguri et chez les postnovices de Sonada. Rentré à Kolkata, il rencontre les prénovices et termine la visite de la Province avec la commission provinciale de formation, avec laquelle il célèbre aussi l'Eucharistie sur la tombe de la bienheureuse Mère Thérèse.

La visite de la *Province de Gauhati* commence par un voyage au prénoviciat de Tura. Le conseiller arrive ensuite à Shillong, où il visite le noviciat de Sunnyside, la communauté de formation et le centre de théologie de Mawlai, le « *Mathias Institute* » pour la formation spécifique des salésiens coadjuteurs, le *Savio Juniorate*. Il y rencontre l'archevêque Mgr Dominic Jala, fait une visite aux FMA et aux sœurs Ferrandines, au « *St Antony's College* ». Il réunit enfin la commission de formation à la maison provinciale, où il rencontre aussi Mgr Thomas Menampampil.

Continuant sa visite aux communautés de formation du nord de l'Inde, le conseiller passe à la *Province de Dimapur*. Il visite le prénoviciat et aspirandat de Jorhat. Puis, n'ayant pas reçu l'autorisation de visiter le Nâgaland, il ne peut se rendre au postnoviciat de Dimapur ni au noviciat et aspirandat de Sechii-Zub-

za. Il reste dans l'Etat d'Assam et se rend à Golaghat, où le rejoignent le Provincial et les confrères de la commission de formation. Il se rend enfin à Dibrugarh, où se trouve une grande école et un aspirandat.

De là le P. Cereda se rend dans la *Province de Mumbai* ; il va à Kudal visiter les prénovices. À Panjm, il visite la maison de la Délégation provinciale de Goa. Puis il passe à Nashik pour rencontrer la communauté du noviciat et du postnoviciat ; il s'entretient avec les étudiants universitaires et avec les étudiants de la licence en philosophie. De Nashik il se rend à Pune pour trouver les étudiants en théologie et visiter la Faculté de théologie où ils suivent les cours. Dans son voyage de retour à Mumbai, il s'arrête à l'aspirandat de Lonavla. Et finalement, à la maison provinciale, il a une rencontre avec la commission provinciale pour la formation.

Les 21 et 22 novembre, le conseiller participe, au postnoviciat de *San Tarcisio* - Rome, à la rencontre des responsables des communautés de formation et des responsables des prénoviciats d'Italie. Chaque communauté de formation expose sa situation, puis le dicastère de la formation

présente quelques thèmes : les communautés de formation et les centres d'étude, les défis de la formation aujourd'hui, le projet de la communauté de formation et le projet personnel de vie. La rencontre sert ainsi à un échange d'idées sur quelques orientations significatives ; elle attire aussi l'attention sur la personnalisation, la formation des formateurs, l'organisation du prénoviciat, la formation des salésiens coadjuteurs et les études de salésianité.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

Après la session plénière du Conseil général, du 1<sup>er</sup> au 3 août le conseiller pour la pastorale des jeunes, le P. Antoni Domenech, participe à la rencontre de formation des nouveaux directeurs d'Espagne et du Portugal à Fatima. Après quelques jours en famille, il part pour Melbourne (Australie) pour animer, avec un collaborateur du dicastère, la rencontre des délégués et des membres des équipes provinciales pour la pastorale des jeunes des Provinces de la *Région d'Asie Est*. Cette première rencontre permet de partager la situation de l'animation pastorale dans les Pro-

vinces et d'établir quelques critères et lignes d'action pour une coordination plus concrète et un travail en réseau entre les délégués provinciaux.

Du 14 au 17 septembre, il fait une visite d'animation à quelques présences de la Province de Bolivie pour se trouver ensuite, du 17 au 22 à Cochabamba, avec les délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes de la *Région Interaméricaine*. Cette rencontre permet de voir le chemin parcouru dans les Provinces et d'élaborer ensemble un plan d'animation pastorale de la Région en collaboration avec le centre régional de formation de Quito.

Ensuite il part pour Toronto (Canada) pour participer à la *rencontre des Provinciaux* de la même Région et partager avec eux et les axes du modèle de pastorale salésienne des jeunes et les conclusions de la rencontre des délégués.

Il rentre Rome et, du 29 septembre au 3 octobre, anime avec un membre de l'équipe une session de formation pastorale des religieuses de Marie Immaculée (RMI).

Après le *Conseil intermédiaire*, le 10 octobre il part pour Cachoeira do Campo (Belo Horizonte -

Brésil) pour participer à la rencontre du Mouvement salésien des jeunes (*Articulação Juvenil Salesiana*) des Provinces du Brésil. Du 13 au 15 octobre, il réunit à Belo Horizonte les délégués provinciaux du Brésil avec qui il étudie la situation de l'animation pastorale des Provinces et propose quelques lignes pour l'avenir.

Ensuite il va à Quito (Equateur) et, du 17 au 20 octobre, réunit les responsables provinciaux pour la marginalité de la Région Interaméricaine, avec qui il étudie un plan d'animation régionale de ce secteur.

Du 24 au 27, il participe à la rencontre des Provinciaux et des délégués provinciaux de la *CIMEC* (Consulte des Provinciaux d'Europe de l'Est) à Zelimlje (Slovénie).

Le 2 novembre, il part pour *Madagascar* pour animer quelques rencontres de formation pastorale à Fianarantsoa pour les étudiants du postnoviciat et de la théologie et pour les animateurs pastoraux des communautés.

Rentré à Rome le 8 novembre, il repart le 9 pour la Province du *Moyen-Orient*, où il anime diverses rencontres de formation pastorale pour les directeurs et les animateurs pastoraux des

communautés. Du 10 au 13 novembre, il réalise la rencontre pour les salésiens des communautés du Liban et de Syrie à El Houssoun (Liban) ; du 17 au 22 novembre, il passe par les communautés de Nazareth, de Bethléem et de Cremisan ; enfin, du 24 au 27, il anime la rencontre avec les salésiens des communautés d'Égypte au Caire.

### **Le conseiller pour la communication sociale**

Parmi les activités du conseiller pour la communication sociale, le P. Tarcisio Scaramoussa, voici les plus significatives qui ont accompagné le travail du dicastère dans la période d'août à novembre 2003.

Les 25 et 26 août, le conseiller participe à la rencontre des *délégués de CS de la Région d'Asie du Sud (BOSCOM)*, à Madras, Inde. Ensuite il participe à la conférence des Provinciaux de la même Région au Sri Lanka, le 29 août. À l'ordre du jour : la communication sociale dans la Région et le système salésien de communication sociale. Après ces rencontres, il a l'occasion de visiter quelques communautés salésiennes et œuvres des Provinces de Madras

(en particulier de la Délégation du Sri Lanka, avec l'inauguration du siège de la Délégation), et de Mumbai (Délégation de Goa).

Au début d'octobre, le P. Tarcisio Scaramussa visite la maison d'édition *LDC* et le centre d'évangélisation et de catéchèse (*CEC*) à Turin-Leumann.

Les 18 et 19 octobre, il participe à la rencontre du Mouvement salésien de la quasi-Province de Sardaigne.

Dans la Région d'*Afrique-Madagascar*, lors de la réunion de la *CIVAM* (Conférence des Provinciaux d'Afrique et de Madagascar) à Addis-Abeba, les 21 et 22 octobre, il rencontre les Provinciaux et les délégués de CS, pour traiter de la communication sociale dans la Région et du système salésien de communication sociale. Ensuite il visite des communautés et des œuvres des Provinces AFC (Lubumbashi), de Madagascar, AFM (Johannesburg) et d'Angola, AFW (Lagos).

Durant cette période, le dicastère pour la CS a terminé les études sur le *logo* de la Direction générale et entamé les procédures pour son enregistrement et sa présentation à la Congrégation. Il a réalisé le développement technique pour l'utilisation de l'aire résér-

vée du portail WEB de la Direction générale et commencé son utilisation par le Conseil, les Provinciaux et les délégués des divers secteurs. Il a mis aussi en route un processus d'évaluation de « Radio Meridiano 12 » (IRO).

### Le conseiller pour les missions

Le 25 juillet, aussitôt après la session d'été du Conseil général, le conseiller pour les missions, le P. Francis Alencherry, part pour **Madagascar**. Durant deux semaines il visite toutes les présences salésiennes de Madagascar, rencontre les confrères et s'informe des problèmes rencontrés dans le travail missionnaire.

Le 10 août, il se rend à l'île **Maurice** où les salésiens ne sont présents que depuis trois ans. Avec les confrères qui y travaillent, il fait un projet de développement de l'œuvre salésienne sur place. Il rencontre aussi l'évêque qui est très satisfait du travail des salésiens. Le 12 août, il rentre à Rome.

Du 17 au 25 août, le P. Alencherry part visiter les missions de la Province du **Pérou**. Il visite en particulier la nouvelle mission salésienne de San Lorenzo et les

autres de la zone andine : Cusco, Calca, Lares, Quebrada Honda, Monte Salvado, Amparaes. Même si la visite est très rapide, le conseiller a le temps de parler avec les missionnaires et de prendre connaissance de la situation missionnaire de ces postes. Il note que tous les missionnaires se consacrent avec beaucoup d'engagement à leur travail.

Du Pérou le P. Alencherry passe en **Equateur**. Du 26 août au 8 septembre, il visite les missions andines, amazonienne et afro-américaines de la Province. L'Equateur a une grande variété d'œuvres missionnaires s'adressant à diverses cultures. À noter l'enthousiasme et la créativité des missionnaires pour répondre adéquatement aux besoins concrets. De même, l'engagement pour la promotion sociale et le développement des pauvres est très impressionnant.

Du 9 au 12 septembre, le conseiller se trouve dans la Province de **Medellín, Colombie**. Les deux premiers jours sont employés à une réunion des délégués provinciaux pour l'animation missionnaire des Provinces de la Région Interaméricaine, à Copacabana. 8 Provinces seulement sur les 14 de la Région participent à la rencontre. C'est une bonne occasion pour réfléchir sur

l'engagement pour les missions *ad gentes* et pour programmer l'animation missionnaire dans la Région. Après cette rencontre, le conseiller visite quelques maisons salésiennes de la Province. Faute de temps, il ne peut visiter la mission du Choco.

Rentré à Rome, le P. Alencherry et ses collaborateurs du dicastère sont très occupés par deux programmes. Le premier est la **Consulte des Missionologues salésiens**, provenant des diverses parties du monde, qui a lieu à la Pisana du 15 au 17 septembre. 17 Missionologues prennent part à cette rencontre. Elle est suivie du **cours de préparation pour les nouveaux missionnaires** du 18 au 28 septembre, qui se termine par la remise du crucifix missionnaire par le Recteur majeur aux missionnaires, le 28 septembre, en la basilique de Marie Auxiliatrice à Turin. Cette année, 50 missionnaires (17 SDB, 6 FMA, 27 laïcs) ont reçu le crucifix du Recteur majeur.

Dans la première semaine d'octobre, le P. Alencherry fait une visite en **Azerbaïdjan**. Il voyage avec le P. V. Fekete, Provincial de la Province SLK, à laquelle appartient l'Azerbaïdjan. La visite est importante pour tracer les

lignes de développement et de croissance de la mission dans le pays, aux points de vue ecclésial et salésien. L'Azerbaïdjan est encore une très petite présence, qui a besoin de se renforcer.

Du 6 au 15 octobre, le conseiller est occupé par la *session intermédiaire du Conseil général*.

Les 17 et 18 octobre, il est à la **Procure missionnaire de Madrid**, avec le P. Maurice Vallence et du personnel des Procures et ONG de la Congrégation, pour la réunion d'automne des Procures et ONG. Dans cette réunion est officiellement fondé le *Don Bosco Network*, pour faciliter les opérations des ONG.

Rentré à Rome, le P. Alencherry participe, le 19 octobre, à la béatification de Mère Thérèse de Kolkata, place Saint-Pierre.

Le 20 octobre il se rend à Mumbai pour la première partie de la *visite extraordinaire* de la **Province de Mumbai, Inde (INB)**. Il est occupé par cette visite jusqu'au 29 novembre. Durant cette première partie de la visite, le P. Alencherry visite toutes les maisons de la Délégation Konkan et de la région du Gujarât, excepté la présence de Sukhet au Râjasthân.

Le 30 novembre, le P. Alencherry rentre à Rome pour la session d'hiver du Conseil général.

### L'économiste général

Aussitôt après la session d'hiver du Conseil général, le P. Giovanni Mazzali prêche une première retraite spirituelle pour un groupe d'une cinquantaine de confrères français en Bretagne, à Coat-an-Doc'h, du 27 juillet au 2 août.

Du 7 au 9 août, il participe aux rencontres de Jérusalem pour définir la cession des bâtiments de *Ratisbonne* à la Province du Moyen-Orient par le Saint-Siège.

Du 17 au 23 août, l'économiste général se rend de nouveau en France, à l'abbaye de Bellefontaine, pour prêcher une deuxième retraite spirituelle à un second groupe de confrères de la Province française.

Du 27 août au 4 septembre, le P. Mazzali dirige le camp-école pour adolescents et jeunes du patronage Don Bosco de Sangano et passe ensuite quelques jours de repos en famille.

Du 22 au 27 septembre, il prêche la retraite spirituelle aux directeurs, curés et présidents de la Province de Cracovie, Pologne, dans la communauté salésienne

de Szczyrk.

Du 6 au 15 octobre, le P. Mazzali participe à la *session intermédiaire* du Conseil général et ensuite, du 20 au 23, il prend part à Valence à la rencontre des économistes provinciaux d'Espagne et du Portugal.

Le 28 octobre, il préside le Conseil supérieur d'administration de l'UPS, qui a lieu à la Pissana, et du 29 au 31 octobre, il se rend de nouveau en Palestine pour définir la cession des bâtiments de *Ratisbonne*.

Contrairement à son programme de novembre qui prévoyait une visite à la quasi-Province du Sri Lanka et à la Province de Tiruchy, le P. Mazzali reste à Rome pour suivre quelques affaires importantes.

### Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Au cours de la période d'août-novembre 2003, le P. Valentín de Pablo, conseiller régional pour l'Afrique-Madagascar, a exercé les activités suivantes :

- *Visite extraordinaire de la Province AFE.*

Au nom du Recteur majeur, le conseiller régional effectue la visi-

te extraordinaire des communautés salésiennes du Kenya, du Soudan, de Tanzanie et d'Ouganda. Suivant un calendrier préétabli, il peut rencontrer chaque confrère et visiter toutes les communautés de cette Province. La visite commence officiellement le 6 août et se termine le 27 novembre. La Province AFE est présente en Tanzanie, avec dix communautés, en Ouganda avec deux, au Soudan avec cinq et au Kenya avec 11. La variété des œuvres : maisons de formation, écoles secondaires et techniques, paroisses, centres d'accueil et de promotion pour les jeunes en difficulté, missions de première évangélisation, présence parmi les réfugiés etc. exprime bien la richesse du charisme salésien en cette zone occidentale de l'Afrique. La situation spéciale de difficultés où se trouvent les communautés (milieu islamique, langue arabe, guerre intérieure, limitation des visas d'entrée) rend évidents quelques-uns des défis auxquels doit faire face la générosité des confrères de la Province. Les communautés de formation d'Utume au Kenya, pour la théologie, et de Moshi en Tanzanie, pour le noviciat et le postnoviciat, offrent un beau service à différentes Provinces de la Région. Le 21 novembre, le Régional a l'occasion

de rencontrer les membres de la commission régionale pour la pastorale des jeunes réunis à Nairobi.

□ *Consultation pour le nouveau supérieur d'AFO (Côte-d'Ivoire)*

Au cours du mois de septembre, le conseiller régional se rend dans la partie occidentale du continent pour promouvoir la consultation en vue de la nomination des nouveaux supérieurs de AFO, ATE et AFW. Du 4 au 12, il est présent dans la quasi-Province d'AFO. La rencontre des confrères se fait le 6, au noviciat de Gbodjome (Togo) où sont réunis un bon nombre de confrères à l'occasion de la récollection et de l'assemblée annuelle. Le lendemain, le P. Valentin préside la première profession religieuse de 16 novices, dont neuf appartiennent à l'ATE. Deux jours auparavant, le conseiller régional a visité le postnoviciat de Lomé, où se trouvent 30 jeunes confrères des deux quasi-Provinces AFO et ATE, y a reçu la rénovation des vœux temporaires des postnovices et a eu une rencontre avec les formateurs. Du 9 au 12, il se rend au Sénégal pour une visite d'animation aux présences salésiennes. Dans la capitale, Dakar, il a l'occasion de visiter et de bénir le début des travaux pour la construction de la

nouvelle présence, qui comprendra un centre de jeunes et une procure pour l'accueil et le service des diverses communautés salésiennes du pays.

□ *Consultation pour le nouveau supérieur d'AFW (Ghâna).*

Ensuite le Régional se rend dans les pays anglophones de la zone occidentale africaine pour promouvoir la consultation dans la nouvelle quasi-Province d'AFW, encore en processus de constitution. Au Nigeria, les confrères des diverses communautés se réunissent les 13 et 14 septembre à la maison d'Ondo. Après quoi le Régional se rend en Sierra Leone, pour trouver les confrères dans la communauté de Lungi les 15 et 16. Pour finir, au Ghâna, il rencontre les confrères de la communauté d'Ashaiman du 17 au 20. Cette visite lui donne l'occasion de se trouver avec les confrères, de visiter à nouveau les présences et d'accompagner de plus près la situation des confrères et des communautés du Liberia, qui ont subi récemment le fléau de la guerre civile.

□ *Consultation pour le nouveau supérieur d'ATE (Cameroun).*

Du 21 au 23 septembre, le conseiller régional passe au Ca-

meroun. Dans la maison provinciale de Yaoundé, il rencontre les confrères des différentes communautés du pays. Du 24 au 26, il se rend au Congo Brazzaville. Dans la capitale, il a l'occasion de recevoir la promesse de huit nouveaux coopérateurs salésiens et de visiter les deux communautés de Brazzaville ; le dernier jour, il visite la communauté de Pointe-Noire. Du 27 au 28, il se trouve à Libreville avec les confrères du Gabon, venus des communautés d'Oyem et de Port-Gentil. La rencontre a lieu dans le nouveau centre professionnel qui est en construction à la périphérie de la capitale, Libreville.

□ *Diverses visites (Swaziland et Mozambique)*

• *Swaziland.* Les 14 et 15 août, le conseiller régional participe aux célébrations du cinquantenaire de la présence salésienne au Swaziland. Le P. Luc Van Looy les préside au nom du Recteur majeur. Le premier jour se tient la séance académique qui réunit de nombreux professeurs autour du thème : « Conversations sur le Système préventif et la culture Swazi ». Le lendemain est une journée de célébrations et de fêtes : l'Eucharistie solennelle présidée par l'évêque et une ses-

sion culturelle animée avec la participation des élèves de l'école.

- *Mozambique*. Du 16 au 19 août, le conseiller régional se rend au Mozambique voisin pour une brève visite d'animation à la nouvelle présence d'Inhambane et pour recevoir la profession perpétuelle d'un confrère salésien.

#### □ *Conférence CIVAM*

Du 20 au 25 octobre, le conseiller régional est à Addis-Abeba (Éthiopie), pour présider la réunion annuelle de la Conférence des Provinciaux d'Afrique et de Madagascar (*CIVAM*). Selon un agenda établi à l'avance, le thème central de réflexion est la communication sociale dans la Région. Le conseiller général pour la communication sociale, le P. Tarcisio Scaramussa, participe pour orienter la réflexion. D'autres thèmes d'études sont : la formation des salésiens, la pastorale des jeunes, la formation professionnelle, la Famille salésienne et l'économie.

#### □ *Visite du Recteur majeur en Éthiopie*

Le conseiller régional accompagne le Recteur majeur dans sa visite en Éthiopie du 25 au 28 octobre. Le premier jour, le Recteur majeur se trouve avec les

membres de la *CIVAM*. Cette rencontre revêt un caractère spécial, vu que cette année se fête le 25<sup>e</sup> anniversaire du *Projet africain*. Les jours suivants, le Recteur majeur a l'occasion de se trouver avec les confrères des diverses communautés de la quasi-Province d'AET, d'inaugurer la maison provinciale et de participer à la consécration du nouveau sanctuaire de Marie Auxiliatrice à Addis - Mekanissa.

Le 27 novembre, le conseiller régional rentre à Rome pour le début de la session d'hiver du Conseil général.

### **Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud**

#### *Visite extraordinaire à la Province de Recife, Brésil.*

Aussitôt après la session plénière, le conseiller régional, le P. Helvécio Baruffi, commence la visite extraordinaire de la Province de Recife, Brésil. Il y visite toutes les œuvres et dialogue personnellement avec tous les confrères et peut aussi rencontrer plusieurs fois le Conseil provincial et tous les directeurs. Sont également programmées, par le Provincial, des rencontres avec des groupes

de la Famille salésienne, avec les communautés éducatrices, avec les élèves et les Conseils paroissiaux.

Durant la visite il réalise aussi la *consultation pour la nomination du nouveau Provincial de Recife*, vu que le Provincial actuel termine son mandat à la fin de cette année. C'est pourquoi sont organisées quatre rencontres de discernement, d'une durée d'un jour : Recife, Aracaju, Fortaleza et Juazeiro do Norte. Toutes les rencontres font preuve de grande maturité pour évaluer la situation de la Province.

La visite de la Province se termine le 22 septembre par une réunion spécifique du Conseil provincial pour présenter une première évaluation du chemin parcouru.

### *Réunion conjointe CISUR/CISBRASIL*

Du 23 au 26 septembre, le Régional prend part aux réunions de la Conférence provinciale du Sud (CISUR) et de la Conférence provinciale du Brésil (CISBRASIL), ainsi qu'à une réunion conjointe des deux Conférences, tenue à la maison provinciale de São Paulo.

La réunion conjointe est une occasion de connaître la situation

de l'Eglise et les défis de la vie religieuse, thème sur lequel le P. Lisboa Moreira de Oliveira, vocationniste, donne un rapport. Importante aussi est la présentation de la situation des vocations dans la Région et du travail réalisé dans chaque Province. C'est aussi une occasion de réfléchir ensemble avec le P. Luiz Gonzaga Piccoli sur la responsabilité vis-à-vis de la quasi-Province d'Angola.

La rencontre très positive permet de partager les expériences, de mieux connaître la Région et surtout de constater la vitalité et la richesse de la Congrégation dans les différentes régions.

Juste avant a eu lieu une journée et demi de réunion avec les seuls membres de la CISUR pour traiter des thèmes spécifiques. Le P. Jerônimo Monteiro, délégué mondial des Anciens élèves de Don Bosco, a été présent à la réunion de la CISUR et ensuite à celle de la CISBRASIL, pour proposer un projet pour l'animation de l'Association mondiale des Anciens élèves. Il a présenté aussi le projet de la Congrégation pour l'animation de la Famille salésienne pour les six années 2003-2008.

Aussitôt après la rencontre conjointe, se tient aussi la réunion

ordinaire de la *CISBRASIL*, pour traiter de thèmes spécifiques.

*Visite à la Province de São Paulo, Brésil.*

Après la réunion des Conférences provinciales, le Régional continue par une semaine dans la Province de São Paulo, pour visiter les aspirants à Piracicaba, les novices à São Carlos et les étudiants en théologie de l'institut Pio XI à São Paulo. Dans la Province, il note une pastorale des vocations bien menée, et la perspective d'un bon nombre de novices ces prochaines années.

*Consultation dans la Province de Manaus*

Du 7 au 30 octobre, le Régional est dans la Province de Manaus, Brésil. Le motif principal est la *consultation pour la nomination du nouveau Provincial*. Dans ce but il réalise quatre rencontres de discernement, dans quatre régions de la Province : Belém, Manaus, São Gabriel da Cachoeira (missions) et Porto Velho. Le Régional rencontre aussi le Conseil provincial, les jeunes en formation ; dans la région des missions du Rio Negro, il prend part à une assemblée avec une grande participation de population indigène.

*Rencontre régionale des salésiens coadjuteurs*

Du 2 au 8 novembre, dans la Province de Rosario, Argentine, le Régional prend part à la rencontre régionale prévue des salésiens coadjuteurs. Y sont étudiées les lignes d'orientation du programme des six années et les derniers documents publiés dans les Actes du Conseil général. Rencontre très fraternelle et sereine, avec de bonnes perspectives de trouver des solutions.

Ensuite, le P. Helvécio Baruffi se rend à la maison provinciale de Porto Alegre, pour subir des examens médicaux, qui ont abouti à une intervention chirurgicale, suivie d'un temps raisonnable de récupération. Le Régional rentre à la maison générale le 28 novembre.

**Le conseiller pour la Région Interaméricaine**

Le 25 juillet, la session du Conseil général étant terminée, le conseiller régional pour la Région Interaméricaine, le P. Esteban Ortiz González, part pour les États-Unis où il participe, à Stony Point (NY), à une retraite spirituelle prêchée par le P. Francis Moloney.

Le 11 août, au nom du Recteur majeur, il commence la *visite extraordinaire de la Province « Notre-Dame de Guadalupe » (MEM)* : le 12, il rencontre le Conseil provincial et le 13, il commence le parcours des communautés.

Le 16 septembre, il interrompt la visite pour prendre part, à Cochabamba (Bolivie), à la réunion des délégués provinciaux de pastorale des jeunes, rencontre coordonnée par le P. Antonio Domech, conseiller pour la pastorale des jeunes ; en même temps, il peut participer aux célébrations pour les quarante ans de vie de la Province « Notre-Dame-de-Copacabana » (BOL).

Ensuite il se rend au Canada pour coordonner la *rencontre annuelle des Provinciaux* de la Région Interaméricaine, qui a lieu du 21 au 28 septembre. La première partie de la réunion se passe à Toronto, avec une journée de recollection spirituelle comme ouverture, suivie de l'étude du thème de pastorale des jeunes présenté par le P. Antonio Domech. La seconde partie a lieu à Montréal et traite de la formation, sous la direction du P. Francesco Cereda, conseiller de la formation, accompagné du P. Chrys Saldanha, membre du dicastère.

En plus de ces deux thèmes centraux, les Provinciaux évaluent le parcours des centres de formation permanente de la Région : Berkeley (SUO), CRESCO (Salvador, CAM) et CSRFP (Quito, ECU).

À propos du *Centro Salesiano Regional de Formación Permanente* (CSRFP) de Quito (Équateur), les Provinciaux approuvent l'élargissement de son rôle dans le cadre de la mission et, dans ce but, ajoutent un salésien à l'équipe du CSR.

Le 28 septembre, le P. Esteban Ortiz rentre dans la Province MEM pour reprendre la visite extraordinaire. Du 12 octobre au 7 novembre, il parcourt les présences missionnaires que la Province a dans la prélatrice des Mixes. Le 11 novembre, à Tehuacán, il a une réunion avec tous les missionnaires pour présenter un rapport sur la visite faite aux communautés de la prélatrice.

Le 14 novembre, le conseiller régional termine les visites des communautés de la Province. Les jours suivants, il rencontre les équipes provinciales et les représentants de la Famille salésienne. Le mercredi 19 novembre, il participe aux funérailles de Mgr Braulio Sánchez Fuentes, premier évêque de la prélatrice Mixepolitaine, présidées par le card. Nor-

berto Rivera Carrera, Archevêque de Mexico ; avec de nombreux salésiens sont présents des membres de la Famille salésienne, des parents, le nonce apostolique Mgr Giuseppe Bertello et divers évêques auxiliaires de Mexico.

Le 21 novembre, le P. Esteban Ortiz termine la visite extraordinaire en présentant le rapport final à une assemblée composée d'une centaine de confrères, parmi lesquels les membres du Conseil provincial et les directeurs des communautés.

Il 22 novembre, avec le P. Luis Valerdi Sánchez, en la basilique de N.-D. de Guadalupe , il célèbre une messe d'action de grâce pour la visite réalisée et, en même temps, il remet la vie de la Province dans les mains de sa Patronne.

Après la visite extraordinaire à MEM, le 24 novembre le conseiller régional se rend à Lima (Pérou) pour rencontrer le Conseil provincial et faire une évaluation de ce qui se fait pour appliquer les recommandations de la visite extraordinaire faite entre le 9 mars et il 26 mai de l'an passé, et en particulier les orientations envoyées par le Recteur majeur sur la base de cette visite. Il peut aussi contrôler les évaluations que la majorité des

communautés locales avaient élaborées sur la mise en pratique des recommandations.

Après avoir visité les maisons de formation de la Province du Pérou (noviciat, prénoviciat et postnoviciat), le 26 novembre le P. Esteban Ortiz passe à Quito (Equateur), où il a une rencontre dans la maison du noviciat (Lumbisí, Cumbayá) avec les confrères des communautés de Quito, à qui il présente la proposition pastorale faite par le Recteur majeur aux salésiens à l'occasion de l'étréne de l'an prochain. Le lendemain, il se rend à Cuenca pour visiter les communautés salésiennes et avoir une rencontre avec les salésiens et les laïcs des Conseils des CEP. Le dimanche 30 novembre, il commence son voyage de retour à Rome pour participer à la session d'hiver du Conseil général qui s'ouvrira le 2 décembre.

### **Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie**

Dès la fin de la session d'été du Conseil, le P. Václav Klement, Régional, part pour dix jours visiter sa famille et rencontrer quelques communautés salésiennes de la République tchèque durant leur période d'apostolat d'été.

La première halte dans la Région d'Asie Est - Océanie est dans la Province de Thaïlande, pour la consultation en vue de la nomination du prochain Provincial (6-25 août). Il visite toutes les communautés en Thaïlande et au Cambodge.

Puis il s'en va participer à la réunion régionale bien réussie de la pastorale des jeunes en Australie (Lysterfield), où il peut rencontrer tous les délégués, les responsables des écoles et de la pastorale des vocations (26-30 août).

Il profite des quelques jours qui précèdent la réunion régionale de la formation à Djakarta (ITM - 7-11 septembre), pour faire trois brèves visites d'animation aux Provinces FIN, FIS, VIE en rencontrant les conseillers provinciaux et les directeurs et en visitant quelques communautés de formation de ces Provinces.

Fidèle à sa promesse aux Provinciaux d'être présent pour l'animation chaque année au moins une fois, le Régional poursuit vers Tōkyō (GIA), où il visite quelques communautés non encore vues en 2002. Il participe à l'ordination sacerdotale de deux confrères et anime aussi la Famille salésienne (12-19 septembre). Dans la Province de Corée, il s'arrête du 20 au 29 septembre pour la journée

de spiritualité de la Famille salésienne, et visite ensuite les communautés de formation.

Enfin, du 30 septembre au 1<sup>er</sup> décembre, il effectue la visite extraordinaire de la Province de Chine qui comprend Hong-kong, Macao, Taiwan et la Chine.

### **Le conseiller pour la Région Asie du Sud**

Après la session d'été du Conseil général, le conseiller régional, le P. Joaquim D'Souza, se rend à *Hyderābād*, le 28 juillet 2003, pour commencer la consultation pour le nouveau Provincial, qui succédera à l'actuel P. Balaswamy Medabalimi. Passant par la Province et convoquant les confrères en quatre lieux différents, le Régional peut rencontrer la majorité des confrères et se rendre compte personnellement de la situation, des problèmes et des défis de la Province d'Hyderābād, en vue du choix du nouveau Provincial.

Ce travail une fois fait, le P. D'Souza se rend, le 5 août, à Kolkata où, le lendemain, il commence la *visite extraordinaire de la Province de Saint Jean Bosco (INC)*, en rencontrant le Conseil provincial, les directeurs et les curés de toutes les maisons et

paroisses de la Province. Le jour suivant, 7 août, il se rend au *Myanmar*, Délégation de Kolkata, pour y commencer la visite extraordinaire. Après avoir parcouru toutes les maisons et rencontré tous les confrères de la Délégation, il termine la visite le 19 août.

Le lendemain, le Régional s'envole pour Colombo au *Sri Lanka*, en faisant une brève escale à Bangkok où il visite la maison provinciale. À Colombo, le P. D'Souza rencontre le Conseil et tous les directeurs et curés de la délégation du Sri Lanka, en vue d'une éventuelle élévation de la Délégation en quasi-Province dans un avenir prochain.

Le 27 août, le Régional se rend à Chennai pour participer à une rencontre du *BOSCOM-Inde*, association des délégués provinciaux de communication sociale, présidée par le conseiller général pour la communication sociale, le P. Tarcisio Scaramussa, avec son équipe. Après cette rencontre de trois jours à Chennai, le Régional accompagne le P. Scaramussa à Colombo pour une réunion de la Conférence provinciale de la Région d'Asie Sud, du 28 au 30 août 2003.

Après la réunion, le P. D'Souza rentre à Kolkata le 1<sup>er</sup> septembre pour reprendre la visite extraordinaire de la Province INC

jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, jour où il se rend à Mumbai pour participer au séminaire de la pastorale des jeunes, avec pour thème "*Evangelizing in India Today: Prospects and Challenges*" (Evangéliser en Inde aujourd'hui : perspectives et défis) qui a vu se réunir les délégués provinciaux d'évangélisation et de catéchèse du 2 au 4 octobre. Le 5 octobre, le Régional s'envole pour Rome pour la session intermédiaire du Conseil général.

Du 6 au 15 octobre, le Régional assiste à la session intermédiaire du Conseil général, dont le but principal est une étude approfondie de la Région d'Asie du Sud, en présentant un dossier sur la situation, les défis et les perspectives de la Région. Suivant les indications du dossier, le Conseil s'oriente vers certaines conclusions à soumettre à l'approbation du Conseil dans sa prochaine session plénière, pour la rénovation de la vie, pour le renforcement des maisons et des œuvres et pour une relance de la mission dans toute la Région. Après le Conseil intermédiaire, et avant de rentrer dans la Province de Kolkata pour continuer la visite extraordinaire, le P. D'Souza a la joie de participer à la cérémonie solennelle de béatification de Mère Thérèse de Kolkata par le Saint-Père Jean

Paul II, place Saint-Pierre au Vatican, le 19 octobre 2003.

Le Régional passe la période du 22 octobre au 22 novembre dans la Province de Kolkata en visitant toutes les maisons (44, y compris les six dans la Délégation du Myanmar) et en rencontrant tous les confrères (272, y compris les 45 dans la Délégation) et les novices (14, y compris les 8 dans la Délégation). Dans le courant de la visite, le Régional fait aussi des visites de courtoisie à trois prélats salésiens : S. Exc. Charles Bo, archevêque de Yangon au Myanmar, S. Exc. Lucas Sircar, archevêque de Kolkata, S. Exc. Joseph Gomes, évêque de Krishnagar ; à Sr Marie Pothanmala, Mère générale des Sœurs Catéchistes de Marie Immaculée Auxiliatrice (SMI) de Krishnagar, et à d'autres sœurs de la Famille salésienne.

Le P. D'Souza quitte ensuite Kolkata le 23 novembre et prend trois jours de repos en famille, avant de rentrer à Rome le 1<sup>er</sup> décembre pour la session d'hiver du Conseil général.

### **Le conseiller pour la Région Europe Nord**

Après la session d'été du Conseil général, le P. Albert Van

Hecke se rend à Cogné pour une période de repos, puis passe quelques jours en famille.

Ensuite, le 15 août, il se rend à Enseldorf pour l'installation du nouveau Provincial de la GEM, le P. Josef Gr nner. Belle occasion de saluer les confrères réunis à cette occasion.

Dans son retour vers Rome, il fait, le 16 août, une brève visite, à la communauté de Fulpmes en Autriche.

Le 17 août, il part en Hongrie pour assister à un Conseil provincial extraordinaire. Il a aussi la possibilité de rencontrer un groupe de coopérateurs salésiens   Pelif dlszenkerest, qui terminent une retraite spirituelle. Il rentre à Rome le 19 août.

Le 27 août, il part pour la Pologne commencer la *visite extraordinaire de la Province de Pita*, Province du Nord-Est, qui confine à la mer Baltique et à l'Allemagne. Une Province en pleine expansion avec 310 confrères dont 57 en formation initiale, et 10 novices. La mission s'exerce par une mosaïque de propositions aux jeunes dans les paroisses, des écoles et des maisons pour jeunes en difficulté. Il faut souligner la vitalité du Mouvement salésien des jeunes, qui s'exprime par les groupes le servants de messe, les

patronages, la *Salos*, le *Pustynia Miast*, *SPE*, groupes d'*Oaza* et de scouts.

Le 9 septembre, le conseiller a la joie de recevoir la première profession de neuf nouveaux confrères au noviciat de Swobnica et de participer à la cérémonie de début du noviciat pour onze nouveaux candidats.

Le 27 septembre, au début de la visite aux scolasticat de Łąd, il assiste à l'ouverture de l'année académique et tient la conférence inaugurale sur le thème « *La communauté de formation : école de communion et de prière* ».

Du 4 au 6 octobre il se trouve, avec le P. Van Looy, en Belgique à la maison de Sint-Denijs-Westrem, pour la célébration du centenaire de la maison.

Du 11 au 13 octobre il se rend à Linz, pour participer à la célébration du centenaire de l'arrivée des salésiens en Autriche.

Du 18 au 21 octobre, le Régional se trouve à Stockholm, Suède, pour visiter la communauté de la mission polonaise et pour la rencontre de la Conférence provinciale polonaise. À l'invitation du directeur de la maison, les participants font une visite de l'œuvre de Södertälje, appartenant à la Province GEK. Durant ces journées, le P. Van Hecke peut assis-

ter à la bénédiction et à l'ouverture officielle du nouveau centre de jeunes à Stockholm, en présence de l'évêque suédois, du pasteur de l'Eglise luthérienne, du consul de Pologne et de nombreux amis et jeunes. C'est un pas très significatif pour la mission salésienne, qui se fait ainsi toujours davantage une place parmi les jeunes Suédois. Le centre se présente comme un lieu ouvert aux jeunes de n'importe quelle nationalité. Durant la Conférence provinciale, on parle de la « fédération des écoles salésiennes en Pologne », du « Don Bosco Youth-Net », de la création éventuelle d'une association nationale pour représenter le centre national des jeunes et du « comité Hlond » dans le but de promouvoir les causes de futures béatifications.

Du 24 au 27 octobre, le Régional se trouve à Ljubljana pour la rencontre des Provinciaux de la zone de la *CIMEC* (CEP, CRO, SLK, SLO, UNG), avec leurs délégués de la pastorale des jeunes. Sous la conduite du P. Antonio Domenech, conseiller pour la PdJ, ils réfléchissent sur « *l'animation provinciale de la pastorale des jeunes et sur son incidence sur la communauté locale* ». Une rencontre très riche de contenus, d'échanges d'idées et surtout de

sensibilisation pour le rôle essentiel du délégué dans la Province et pour les communautés locales.

Du 31 octobre au 2 novembre, le Régional se rend une seconde fois en Belgique à Groot-Bijgaarden pour la réunion des Provinciaux de la « zone Atlantique » de la Région (BEN, GBR, OLA, IRL+Malte). Les thèmes traités sont l'élaboration du POP, les prochains Chapitres provinciaux, la collaboration entre les Provinces de la zone sur les terrains de la formation, de la communication sociale et des informations sur le *Don Bos-Youth-net* et sur la pastorale des vocations dans chacune des Provinces.

Le 22 novembre, le Régional termine la visite extraordinaire de la Province de Piña et, le 23, il rentre à Rome pour préparer la session d'hiver du Conseil général.

### **Le conseiller pour la Région Europe Ouest**

Après la session d'été, le Régional pour l'Europe Ouest, le P. Filiberto Rodríguez, part aussitôt vers *Fatima* (Portugal) pour accompagner le cours pour les nouveaux directeurs du Portugal et d'Espagne. Le cours commence

le 28 juillet et se termine le 4 août ; les participants sont quarante : participent aussi comme rapporteurs les conseillers généraux pour la formation et pour la pastorale des jeunes. La convivialité est très fraternelle et le climat de prière, dans le cadre des apparitions de la Vierge, vraiment extraordinaire.

Les 6 et 7 août, le P. Filiberto accompagne de son ministère les Filles de Marie Auxiliatrice de la Province de León, réunies à Madrid (El Plantío).

Du 8 au 22 août, son point de référence est sa famille avec laquelle il passe quelque jour de vacances, interrompues, les 15 et 16, pour se rendre à Séville pour la première profession des novices de toute l'Espagne et, le 20, pour assister à la réunion des salésiens de Salamanque qui appartiennent à la Province de Séville.

Le 23 août à midi, le P. Filiberto part pour Quito, afin de commencer la *visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, de la Province de l'Equateur. La visite se prolonge sans interruption jusqu'au 15 novembre. L'Equateur ne serait pas le même sans la présence des salésiens. Leur travail, leur créativité généreuse, leur volonté de trouver des réponses aux multiples besoins de toutes sortes de la jeu-

nesse et de la classe la plus nécessaire rendent la Congrégation salésienne digne de toute reconnaissance. Il s'agit d'une Province qui mérite d'être visitée.

Du 16 au 22 novembre, le P. Filiberto se rend pour une simple visite d'animation dans la Province du *Mexique-Guadalajara*, où il prend contact avec les diverses maisons de formation et assiste à quelques réunions.

Du 23 au 30 novembre, le Régional est à Madrid, où il a diverses rencontres avec les délégués salésiens nationaux et, surtout, préside une des deux sessions ordinaires de la *Conférence ibérique*, à Madrid-Carabanchel.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le P. Filiberto rentre à Rome pour la session d'hiver du Conseil général.

### **Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient**

Après les séances du Conseil général, le P. Adriano Bregolin, conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, prêche, du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août, la retraite spirituelle aux novices des Filles de Marie Auxiliatrice à Chitignano, dans la province d'Arezzo. Le 2 août, il se rend à Avigliana pour visiter les confrères salésiens qui

suivent un cours de formation permanente sur le thème de la « *Lectio divina* ».

Le 6, août, il préside à Missaglia la cérémonie de la première profession des novices des FMA. Après quelques jours de repos, les 18 et 19, il se rend à Lorette pour rencontrer les confrères qui participent au « *Cours du quinquennium* ». Il revient encore à Lorette, le 22, pour accompagner le Recteur majeur qui a désiré rencontrer les mêmes confrères du quinquennium.

Le 25 août, il se rend à Riva del Garda pour un moment de rencontre avec les participants à la *semaine d'éducation à la mondialité* promue par le VIS.

Les 28 et 29 août, il va à la maison de San Tarcisio de Rome pour deux rencontres avec les confrères qui se préparent à la profession perpétuelle.

Le 4 septembre, il se rend à Genzano pour une rencontre avec un autre groupe de jeunes confrères qui doivent faire leur profession perpétuelle en 2004.

Les 6 et 7 septembre, il est présent à Mestre, avec le Recteur majeur, pour la *mise en route de la nouvelle Province* « *San Marco* » - *INE*, née de l'unification des deux anciennes Provinces de Venise.

Le 8 septembre, il préside les *premières professions* des novices salésiens dans l'église mère de Genzano et, le 13, il est présent à Conegliano Veneto, pour représenter le Recteur majeur, à l'unification des deux Provinces vénitiennes des Filles de Marie Auxiliatrice. Le 14, il préside la profession perpétuelle d'un groupe de salésiens et d'une Fille de Marie Auxiliatrice. À cette célébration sont présents de nombreux jeunes animateurs des activités d'été de la Province ICP.

Le 16 septembre, le P. Adriano Bregolin commence officiellement la *visite de la Province Adriatique* (IAD). Il rencontre les confrères en assemblée à Lorette et leur prêche la recollection trimestrielle ; l'après-midi, il rencontre le Conseil provincial. Ensuite il fait la visite extraordinaire de la maison de Lorette (16-18 septembre), ensuite celle de la maison d'Ancone « San Luigi », communauté avec une paroisse et un patronage (19-22 septembre). Le 23 septembre, il est à Pacognano di Vico Equense pour rencontrer le secteur de pastorale des jeunes de la CISI. Puis, les 26 et 27, il préside la rencontre de la Présidence CISI à la maison générale de Rome.

Du 28 septembre au 5 octobre, il prêche, à Mornèse, la retraite

spirituelle aux Provinciales des Filles de Marie Auxiliatrice d'Italie et d'Espagne.

Il reprend la visite extraordinaire avec la communauté de L'Aquila (7-10 octobre) et la communauté de Sulmona (10-13) ; puis il se rend à Gualdo Tadino (14-17), à Porto Recanati (18-20), à Macerata (21-24), à Pérouse (24-27) et pour finir à Civitanova - Villa Conti (28 et 29 octobre).

Il rentre à la Pisana et est présent à la rencontre des Anciens élèves de l'*Eurobosco*, le 30 octobre, et s'arrête ensuite à la maison générale à l'occasion des funérailles du P. Pasquale Liberatore.

Il repart dans les Abruzzes pour la visite extraordinaire, et visite le « Séjour proposition » près d'Ortona (4 novembre) ; il se rend ensuite à Vasto (du 5 au 9 novembre). Le jour de la clôture de la visite à Vasto, il rentre à Rome - Pisana pour participer au congrès des responsables des patronages salésiens et des économes.

Il retourne à la Province IAD pour poursuivre, à partir du 13 novembre, la visite de la maison de Civitanova Marche « San Marone » (13-16 novembre). Le soir du 16 et le 17, il est présent à la rencontre des directeurs de la IAD à Gualdo Tadino ; puis il

reprend la visite à Terni (17-20 novembre), puis à Ortona (21-25), et pour finir à Ancône Centre provincial (26-28).

Le 27 novembre, avec quelques compagnons de cours, il fête à Lorette ses 25 ans de sacerdoce.

Le 30, il participe à la *rencontre des animateurs* du MSJ de la Province Adriatique et termine la visite à Lorette en présence des directeurs, du Conseil provincial et d'autres confrères salésiens.

### 5.1 Salut-message du Recteur majeur aux participants du IV<sup>e</sup> séminaire européen de l'ISS-ACSSA.

*Voici le texte du salut-message que le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, a envoyé aux participants du IV<sup>e</sup> séminaire européen de l'ISS-ACSSA (Institut salésien d'histoire – Association des spécialistes d'histoire salésienne), qui a eu lieu à Vienne, Autriche, du 30 octobre au 2 novembre 2003.*

Très chers salésiens, Filles de Marie Auxiliatrice, spécialistes de Don Bosco,

C'est avec une grande joie que je m'unis par un salut-message particulier aux travaux de ce quatrième séminaire européen organisé par l'ISS-ACSSA, qui a justement lieu dans la ville où je me suis rendu il y a peu pour la célébration officielle du centenaire de l'œuvre salésienne en Autriche. Ces journées de Vienne ont été merveilleuses et j'ai pu apprécier le dynamisme et la signifiante du charisme de Don Bosco.

1. Je présume que vous avez choisi la noble Autriche dans le but non seulement de « célébrer » un anniversaire, prestigieux comme

centenaire, mais de « l'honorer à votre façon », c'est-à-dire par une réflexion historique qui commence aujourd'hui pour s'achever ensuite dans ma patrie, au Mexique, en novembre 2005.

2. Le thème que vous avez choisi et que je sais avoir été en quelque sorte suggéré aussi par mon regretté prédécesseur le P. Vecchi à la fin de votre congrès international de 2000 : *Lignes théologiques, spirituelles et pédagogiques de la Société salésienne et de l'Institut FMA dans la période 1880-1922*, est certainement d'un grand intérêt historique ainsi que d'une extrême actualité.

Vous étudiez les temps des Recteurs majeurs don Rua et don Albera, et vous cherchez, en exploitant les sources disponibles, à parvenir à un cadre réaliste de quelques-unes des modalités d'incarnation de la mission apostolique de Don Bosco dans les quarante années qui ont suivi sa mort. Je crois qu'on peut appliquer sans forcer à don Rua et à don Albera, en tant que successeurs de Don Bosco et gardiens privilégiés de son charisme, ce que j'ai écrit dans ma dernière lettre circulaire aux salésiens à propos de notre Fondateur :

« Don Bosco a façonné ses salésiens en racontant plus qu'en dis-sertant. [...] Aujourd'hui comme hier, nous avons besoin de mettre en œuvre la pastorale des vocations et de modeler les salésiens en "racontant" Don Bosco, en nous référant plus souvent et explicitement à lui, à la manière du P. Barberis, un de ses biographes, qui en racontant les "Antiquités" de l'Oratoire du Valdocco, nous en donne les raisons : elles nous apprennent ce qui nous appartient, nos méthodes, notre esprit de famille ; elles renforcent en même temps notre sentiment d'appartenance, nous font sentir membres de la famille et nous rendent protagonistes. [...] Le fait d'être avec Don Bosco n'exclut pas "a priori" l'attention à son époque, qui l'a modelé ou conditionné, mais il requiert de vivre avec le même engagement ses options, son dévouement, son esprit d'entreprise et d'avant-garde. [...] Nous nous rendons compte que plus augmente la distance de notre Fondateur, plus réel est le risque de parler de Don Bosco sur la base de "lieux communs", d'anecdotes, sans une vraie connaissance de notre charisme. D'où l'urgence de le connaître par la lecture et l'étude ; de l'aimer de façon affective et effective comme un père et un maître

pour son héritage spirituel ; de l'imiter en cherchant à lui ressembler, en faisant de la Règle de vie notre projet personnel. Tel est le sens du retour à Don Bosco, auquel j'ai invité toute la Congrégation et moi-même dès mon premier mot du soir, par l'étude et l'amour qui cherchent à comprendre, pour éclairer notre vie et les défis actuels. Avec l'Évangile, Don Bosco est notre critère de discernement et notre idéal d'identification ».

Si cela est vrai pour Don Bosco, dont nous possédons à présent une très abondante bibliographie, tant de vulgarisation que scientifique, vous pouvez imaginer comme c'est encore plus vrai pour l'époque de ses deux premiers successeurs que nous connaissons peu, beaucoup trop peu. Et pourtant il s'agit même d'un saint déjà arrivé à l'honneur des autels, le bienheureux don Michel Rua, et d'un grand salésien, don Paul Albera, qui a étroitement collaboré avec un autre saint déjà sur les autels, le bienheureux Père Philippe Rinaldi.

3. Certes, avec les dimensions historiques du charisme salésien à cheval sur deux siècles, vous en analyserez – selon ce que vous vous êtes proposé – en particulier les lignes théologiques, spiri-

tuelles et pédagogiques. Il est clair que, dans notre charisme, ces dimensions *simul stant et simul cadunt*. Elles se soutiennent l'une l'autre, se rendent raison l'une à l'autre, s'articulent nécessairement l'une avec l'autre, interagissent l'une sur l'autre. Et le moment est même peut-être arrivé de procéder à l'élaboration d'une sorte d'épistémologie salésienne, pour tenter d'élaborer une lecture particulière de notre vécu, qui tient compte de tous ses éléments, tant ceux qui sont caducs et obsolète, que ceux qui sont constitutifs et essentiels. Si le présent se veut fidèle au passé charismatique et en syntonie dynamique avec lui, il a besoin d'une correcte interprétation globale de ce passé ; si le présent se veut une matrice féconde de l'avenir, il lui faut des points essentiels de référence qui l'orientent constamment dans un monde en très rapide évolution comme le nôtre.

4. Il ne s'agit évidemment pas seulement de connaître des événements, des situations, des personnages, des documents – ils font aussi partie intégrante de l'histoire, s'ils sont présentés sans diaphragmes idéologiques, sans amnésies, rejets ni dissimulations – mais de découvrir justement

leur place et leur importance historique pédagogique et spirituelle dans la grande narration particulière de notre famille. J'entends me référer à la « *politique de la mémoire* » qui met en jeu la capacité de notre mémoire de lire « *intus et in cute* » les moments de l'expérience passée et les modèles vécus et élaborés par ceux qui nous ont précédés, pour accueillir en nous la sève nourricière qui, partie de Don Bosco, puis métabolisée et inculturée de bien des façons différentes sous les divers cieux par ses fils, est parvenue jusqu'à nos jours et que, une fois que nous l'avons décodée, nous devons transmettre aux générations futures.

Notre Congrégation, notre Famille salésienne est notre histoire ; et notre identité dépend de la façon dont nous construisons cette histoire. Alors l'histoire n'est pas une simple discipline académique et scientifique pour quelque passionnés, mais elle exerce une fonction essentiellement mystagogique, didactique et vitale pour ceux qui ont l'intention et la capacité d'en saisir les leçons. Nous, les fils et les filles de Don Bosco, nous devrions en être.

Tout cela n'est pas un mince travail, bien entendu, et au début déjà de mon mandat de Recteur

majeur, j'ai cherché de l'indiquer et l'ai ensuite répété en diverses occasions. Je ne puis donc qu'exprimer mon bravo à votre initiative et saisir l'occasion pour vous adresser mon souhait sincère afin que que votre séminaire ait du succès et puisse porter les fruits espérés dans les deux années de travail que vous avez devant vous.

Que Marie Auxiliatrice fasse que ne cesse jamais, dans la Congrégation et dans la Famille salésienne, cette inspiration charismatique qui est indispensable pour travailler de façon authentique au service des jeunes.

Bien cordialement en Don Bosco.

P. Pascual Chávez V.  
*Recteur majeur*

## **5.2 « Associations salésiennes et citoyenneté active en Europe ». Discours du Recteur majeur aux participants de l'Eurobosco 2003.**

*Voici le texte du discours du Recteur majeur – 28 octobre 2003 – aux participants du congrès européen des Anciens élèves de Don Bosco (Eurobosco), avec le titre significatif : « Associations salésiennes et citoyenneté active en Europe ». Bien qu'il s'adresse directement et explicitement aux*

*Anciens élèves d'Europe, ce discours offre un message valable dans beaucoup de contexte pour les Anciens élèves et pour les salésiens eux-mêmes.*

Très chers Anciens, amis de Don Bosco,

Mon salut commence par un mot de bienvenue, parce que vous avez décidé d'organiser votre congrès des Anciens élèves de Don Bosco à la maison générale des salésiens, à la maison du successeur de Don Bosco. Ainsi, tout comme notre Père bien-aimé se serait senti plein de joie de voir ses chers anciens élèves se rendre à sa maison, qui était leur maison, je vous dis que, moi aussi, je me sens très heureux de vous voir arriver de tous les pays d'Europe où nous sommes présents. Je vous souhaite avant tout de vous sentir chez vous et, en même temps, de pouvoir atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés.

Votre Eurobosco est très important, non seulement parce que, avec les rencontres continentales des Anciens élèves, il sert à préparer le congrès mondial que vous aurez l'an prochain, mais aussi parce qu'il coïncide avec un moment historique de l'Europe.

Eh bien, la situation actuelle du vieux continent est décrite par

Jean-Paul II, dans l'exhortation postsynodale *Ecclesia in Europa*, comme « marquée par de graves incertitudes dans les domaines culturel, anthropologique, éthique et spirituel »<sup>1</sup>, mais en même temps soutenu par « un besoin accru d'espérance, capable de donner un sens à la vie et à l'histoire, et d'aider à marcher ensemble »<sup>2</sup>. À ce défi et à ce besoin, l'Église veut répondre « à partir du mystère du Christ et du mystère trinitaire. Le synode a voulu proposer à nouveau la figure de Jésus vivant dans son Église, révélateur du Dieu Amour qui est communion des trois Personnes divines »<sup>3</sup>.

Il n'est pas difficile de reconnaître avec Jean Paul II la présence de « la perte de la mémoire et de l'héritage chrétien, accompagnée d'une sorte d'agnosticisme pratique et d'indifférentisme religieux, qui fait que beaucoup d'Européens donnent l'impression de vivre sans terreau spirituel et comme les héritiers qui ont dilapidé le patrimoine qui leur a été légué par l'histoire »<sup>4</sup>. Mais cette situation n'est pas l'expres-

sion de la maturation de l'histoire, comme si elle était entrée dans une époque nouvelle : non, elle est le fruit de la « tentative de faire prévaloir une anthropologie sans Dieu et sans le Christ. Cette manière de penser à conduit à considérer l'homme comme le "centre absolu de la réalité, lui faisant occuper faussement la place de Dieu. On oublie alors que ce n'est pas l'homme qui fait Dieu, mais Dieu qui fait l'homme. L'oubli de Dieu a conduit à l'abandon de l'homme", et c'est pourquoi, "dans ce contexte, il n'est pas surprenant que se soient largement développés le nihilisme en philosophie, le relativisme en gnoseologie et en morale, et le pragmatisme, voire un hédonisme cynique, dans la manière d'aborder la vie quotidienne". La culture européenne donne l'impression d'une "apostasie silencieuse" de la part de l'homme comblé qui vit comme si Dieu n'existait pas »<sup>5</sup>.

Voilà, chers Anciens de Don Bosco, le monde où vous êtes envoyés, pour l'aider à retrouver espérance et avenir. « La vieille

<sup>1</sup> JEAN PAUL II, lettre postsynodale *Ecclesia in Europa*, n° 3.

<sup>2</sup> *Ib.*, n° 4.

<sup>3</sup> *Ib.*, n° 4.

<sup>4</sup> *Ib.*, n° 7.

<sup>5</sup> *Ib.*, n° 9.

Europe, de l'Ouest à l'Est, a récemment écrit le Pape, est à la recherche de sa nouvelle identité. Dans ce processus, elle ne peut oublier quelles sont ses racines. L'Europe doit se rappeler que la sève nourricière dont elle a tiré pendant deux mille ans les inspirations les plus nobles de l'esprit a été le christianisme »<sup>6</sup>. On se demandera peut être : qu'est-ce que l'Association des Anciens élèves de Don Bosco a à voir dans cette histoire ? Et comme réponse je vous demanderai quel sens aurait une association catholique salésienne qui ne se maintiendrait pas en dialogue avec la réalité, qui ne s'ouvrirait pas aux questions qu'elle lui pose et qui n'aurait pas de réponse à lui apporter. C'est précisément parce que le problème est culturel, c'est-à-dire parce que s'est implantée une nouvelle culture, que la solution se trouvera dans la création d'une culture nouvelle qui réponde aux besoins les plus profonds de la personne humaine. Et vous savez que la culture est le domaine propre des salésiens !

Nous croyons avec le Pape qu'il y a des « signes encourageants

d'« un nouveau printemps chrétien » (RM 86), qui se profilent également à l'horizon de vos Eglises ». Avec lui nous affirmons que « sa pleine floraison dépendra toutefois de la contribution irremplaçable des fidèles laïcs, appelés à rendre présente l'Eglise du Christ dans le monde en annonçant et en servant l'Évangile de l'espérance »<sup>7</sup>.

À la lecture de l'exhortation postsynodale, nous nous sentons peut-être un peu mal à l'aise, soit parce que la vision qu'elle présente nous semble trop pessimiste, ou parce que le fil conducteur assumé pour contempler et affronter la réalité semble trop exagéré, un peu apocalyptique, ou parce que nous remarquons le grand déséquilibre qui existe entre des défis aussi grands et les solutions si petites.

Je ne me hasarderai pas à dire que la réalité pourrait être présentée avec plus de lumières et moins d'ombres. Le problème n'est de toute façon pas la perception généralisée, mais plutôt la « tyrannie de la vérité » en laquelle nous croyons. Comme le dit le Pape : « Au-delà de toute apparence, et

<sup>6</sup> JEAN PAUL II, *Message aux participants au congrès de Kiev*, n° 3. Traduction française, *L'Osservatore Romano*, éd. fr. 11 novembre 2003, p. 7.

<sup>7</sup> *Ib.*

même si on n'en voit pas encore les effets, la victoire du Christ est déjà advenue et elle est définitive. Il s'ensuit une tendance à se placer face aux vicissitudes humaines dans une attitude de confiance fondamentale qui découle de la foi dans le Ressuscité, présent et agissant dans l'histoire »<sup>8</sup>.

Chers anciens élèves de Don Bosco, et je vous le dis avec les paroles de Jean-Paul II, « le temps de l'espérance et de l'audace est venu ! L'église a besoin de vous et sait qu'elle peut vous confier de grandes responsabilités. [...] Ne vous découragez pas face aux défis de notre temps ! [...] Faite de vos familles de véritables Eglises domestiques et de vos paroisses d'authentiques écoles de prière et de vie chrétienne. [...] Préservez vos riches traditions chrétiennes, résistez à la tentation insidieuse d'exclure Dieu de votre vie ou de réduire la foi à des gestes et des épisodes sporadiques et superficiels. Vous êtes des hommes et des femmes "nouveaux" »<sup>9</sup>.

Voilà, chers Anciens élèves, la tâche de votre Association en Europe, appelée à offrir sa contribu-

tion en ce moment de l'histoire du continent, avant tout en vivant et mettant en pratique l'éducation que vous avez reçue. L'éducation salésienne est une éducation qui aide à devenir une semence dans le monde et fait apprendre à organiser les affaires du monde à la lumière de l'Évangile.

Si toute l'éducation salésienne s'oriente à former « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens », cela veut dire que ce binôme définit la tâche des Anciens élèves de Don Bosco.

Comme chrétiens, vous êtes appelés à être « sel de la terre et lumière du monde, et levain qui fermente la pâte ». Ce sont les images employées par Jésus pour définir la nature et la mission des disciples. L'identité la plus profonde de l'Ancien élève n'est pas différente. Il faut simplement « être » pour avoir signification et poids. De la présence de vrais croyants dépend la manifestation de Dieu et de son amour dans le monde : « Être témoins du Christ aujourd'hui exprime bien la signification de cette mission, qu'aucun baptisé ne peut déléguer ni éluder »<sup>10</sup>. Mais si le sel perd sa saveur, ou si la

<sup>8</sup> *Ecclesia in Europa*, n. 5.

<sup>9</sup> Message cité, *OR* 11/11 2003, n° 4.

<sup>10</sup> *Ib.*, n° 3.

lumière est mise sous le boisseau, ou si le levain n'a pas de force pour fermenter, ils ne servent à rien.

Ils ont perdu la raison de leur existence et ont privé l'humanité des signes de Dieu. Cette identité nous est donc donnée par notre foi en Jésus et par son Evangile, qui font de nous avant tout des témoins valables. « Votre vocation et votre mission porteront des fruits à condition que dans vos actions, vous sachiez toujours revenir au Christ, repartir du Christ, maintenir le regard fixé sur le visage du Christ » <sup>11</sup>.

Comme citoyens, vous êtes appelés à être de vrais citoyens de votre monde, pour collaborer à son humanisation. Vous savez bien combien de personnes de bonne volonté, même non croyantes, sont engagées à fond dans la défense des écosystèmes, des droits de l'homme, dans la lutte contre la maladie, la pauvreté etc. L'engagement de l'ancien élève est de participer en chrétien et en citoyen aux activités publiques, en apportant une exigence nouvelle de justice sociale, de solidarité, de développement, de paix. Mais aussi d'être solidaire avec tous ceux qui, dans le monde, sont engagés

dans la lutte pour la réduction de la pauvreté, en créant avec eux des réseaux de bien. En particulier, comme anciens élèves de Don Bosco, il y a une contribution spécifique à donner : croire en la jeunesse, en l'éducation, au Système préventif, avec la conviction que l'option de Don Bosco pour affronter les problèmes sociaux n'est pas seulement la bonne, mais aussi la plus efficace.

Chers anciens élèves, nous vivons des temps exaltants et pleins de défis ! Ce n'est pas un temps pour la nostalgie ni un temps à perdre « en lavant les filets », sous le coup du découragement pour l'insuccès de nos efforts. Nous avons devant nous le grand large : notre famille, notre terrain de travail et de communication, les activités sociales et politiques, la jeunesse, la Famille salésienne elle-même, le monde. Vous avez la responsabilité d'apporter dans la société les valeurs chrétiennes et éducatives salésiennes. « Les Anciens élèves sont particulièrement préparés, précisément par l'éducation reçue, à assumer une responsabilité de collaboration pour les finalités propres du projet salésien » <sup>12</sup>.

<sup>11</sup> Ib.

<sup>12</sup> *Le projet de vie des salésiens de Don Bosco*, tome I, p. 131.

Nous savons combien Don Bosco aimait ses élèves, mais il disait aux anciens élèves « Je vous aime encore davantage, parce que vous me faites voir que votre cœur est toujours pour Don Bosco. [...] Vous serez une lumière qui resplendit au milieu du monde, et par votre exemple vous enseignerez aux autres comment il faut faire le bien et détester et fuir le mal. Je suis certain que vous continuerez à être la consolation de Don Bosco »<sup>13</sup>.

Sous ses diverses formes, notre présence salésienne est appelée, en cette heure historique, à faire comprendre et à faire triompher la « priorité de l'esprit sur la matière ; la priorité des personnes sur les choses ; la priorité de l'éthique sur la technique ; la priorité du travail sur le capital ; la priorité de la destination universelle des biens sur la propriété privée ; la priorité du pardon sur la justice ; la priorité du bien commun sur les intérêts personnels ».

Chers amis, je vous remercie de ce que vous êtes et de ce que vous représentez. Votre appartenance responsable à la Famille salésienne et votre vie sont le meilleur monument élevé au système éducatif de Don Bosco. Merci et courage !

La société et l'Eglise en Europe ont besoin de vous comme « honnêtes citoyens et bons chrétiens ».

Que Marie Auxiliatrice et Don Bosco vous bénissent et fassent de vous d'infatigables missionnaires des jeunes, animés par la passion du « *Da mihi animas...* ».

### **5.3 Lettre de vœux du Recteur majeur au Souverain Pontife Jean Paul II pour ses 25 années de pontificat – Réponse du Secrétariat d'Etat.**

*A l'occasion des 25 années de pontificat du Souverain Pontife Jean Paul II, le Recteur majeur, au nom de toute la Famille salésienne, a transmis au Saint-Père un message d'hommage et de vœux, dont voici le texte.*

Rome, 15 octobre 2003

Bienheureux Père,

En la fastueuse circonstance du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'élection au Siège Pontifical de Votre Sainteté, au nom de la Famille salésienne tout entière, composée des salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice, des Coopérateurs, des Anciens élèves et des différents

<sup>13</sup> MB XVII, p. 173-174.

groupes qui se reconnaissent en elle et des « Amis de Don Bosco », le soussigné a le très grand honneur et l'immense joie de Vous présenter ses félicitations les plus sincères.

L'expression de nos souhaits sincères vient non seulement du fond du cœur de fils dévots du Saint-Père, que le Seigneur a voulu garder à la conduite de Son Eglise jusqu'à cette aube du troisième millénaire, mais aussi de notre tradition salésienne qui, depuis ses origines, a partagé avec le Souverain Pontife joies et souffrances, fatigues et espérances.

Permettez, Sainteté, que je Vous propose à nouveau, en les adoptant pleinement, les mots qu'en une circonstance analogue Don Bosco utilisa pour Votre Prédécesseur, le bienheureux Pie IX : « Au milieu de l'enthousiasme universel et des filiales démonstrations de joie, d'attachement et de dévotion qui de partout s'élèvent en ce jour vers Votre trône, Père Saint, en ce jour, parce que le Seigneur Vous a fait atteindre les années de Pierre, nous aussi, Fils de saint François de Sales et Vos fils, en union avec les jeunes confiés à nos soins, reconnaissants des multiples bienfaits à nous prodigués par Votre Sainteté et remplis de la plus grande des joies, pour suivre l'impul-

sion de notre cœur, nous nous sentons en devoir de déposer à Vos S. Pieds un tribut impérissable d'hommage, de vénération et d'affection impérissable... Unis de façon indissoluble à cette Chaire de vérité et à Votre cœur... nous ne pouvons nous empêcher d'élever vers Dieu en ce jour un cantique d'action de grâce pour Vous avoir gardé tant d'années à l'amour de Vos fils pleins d'affection ».

En cette circonstance solennelle, daignez, Saint Père, agréer aussi notre merci le plus sincère pour le regard d'amour que Votre Sainteté a toujours réservé et réserve encore à la Congrégation salésienne, également en appelant plusieurs de ses fils à partager le magistère apostolique en qualité de membres du collège des évêques et des cardinaux.

En priant Dieu de daigner bénir de la richesse de ses dons le service qu'avec tant de générosité Votre Sainteté prête à la gloire de Dieu et de son Eglise, nous implorons la Sainte Bénédiction Apostolique sur nous tous et sur les jeunes que nous confie la Divine Providence en plus de 120 pays du monde.

En union de foi et d'amour avec toute l'Eglise.

P. Pascual Chávez V.  
*Recteur majeur*

\* \* \*

*Voici également la réponse transmise, au nom du Saint-Père, par le Substitut au Secrétariat d'Etat, Mgr. Leonardo Sandri.*

Du Vatican, 25 octobre 2003

Très Révérend Père,

À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'élection du Souverain Pontife, vous Lui avez, au nom de la Famille salésienne, fait parvenir un fervent message de vœux, valorisés par la prière et accompagnés en même temps de la somme de € 50.000,00 destinée aux initiatives de Son universelle sollicitude pastorale.

Le Saint-Père vous remercie de tout cœur pour ce signe de dévote affection et pour le généreux témoignage de solidarité envers les nécessiteux et, tandis qu'il vous exhorte à contempler avec la Très Sainte Vierge Marie le visage du Christ, pour rester en Lui et porter des fruits abondants de communion fraternelle et de joyeuse espérance, il invoque la céleste intercession de Marie Auxiliatrice et de saint Jean Bosco et impartit volontiers à vous et à tous ceux qui se sont unis à ce geste empressé et aux jeunes qu'ils rencontrent dans leur activité quotidienne la Bénédiction apostolique implorée.

Je profite de la circonstance pour confirmer mes sentiments les plus respectueux et me dire, très révérend Père,

votre dévoué serviteur  
dans le Seigneur  
✠ L. Sandri, Substitut

#### **5.4 Nouveau cardinal salésien.**

Au cours du Consistoire public tenu par le Pape Jean Paul II le 21 octobre 2003, en son 25<sup>e</sup> anniversaire de pontificat, a été associé au Collège cardinalice l'évêque salésien Mgr **Tarcisio BERTONE**.

Né à Romano Canavese, dans la province de Turin, le 2 décembre 1934, Tarcisio Bertone émet la première profession salésienne à Pinerolo le 3 décembre 1950. Après la profession perpétuelle (15/08/1956), il fait ses études de théologie à Bollengo, où il est ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> juillet 1960. Après sa licence en théologie, il poursuit ses études et obtient le doctorat en droit canonique. Il enseigne ensuite à la Faculté de Droit de l'Athénée salésien de Turin-Crocetta, puis à Rome-UPS. En 1979, il est nommé par les supérieurs doyen de la Faculté de Droit de l'UPS et en 1989, recteur magnifique de cette même Université. Pendant plusieurs années

il travaille comme consultant à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et au Conseil pontifical pour l'interprétation des textes législatifs.

Le 4 juin 1991, il est nommé par le Saint-Père archevêque de VerCELLI, dans la région du Piémont, où il est consacré le 1<sup>er</sup> août 1991. En 1995 il est appelé à Rome avec la charge de secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il exerce cette charge jusqu'en décembre 2002, quand lui est confiée la tâche d'archevêque de Gênes.

À présent le Saint-Père l'a créé cardinal de la Sainte Eglise romaine, l'associant ainsi de plus près au ministère de Pierre.

## 5.5 Nouvel évêque salésien.

*VARGAS BASTIDAS Héctor,  
évêque d'Arica, Chili.*

L'Osservatore Romano du 26 novembre 2003 (éd. franç. 2 déc. 2003) a donné la nouvelle de la nomination par le Saint-Père, du prêtre salésien **Héctor VARGAS BASTIDAS**, actuellement vicaire de la Province de Santiago du Chili, comme **évêque du diocèse d'ARICA, au Chili**.

Héctor Vargas Bastidas est né à Valdivia, Chili, le 29 décembre

1951 et est salésien depuis le 2 juillet 1972 quand il émet la première profession religieuse à Santiago-La Florida. Il fait ses études de philosophie et de théologie à l'Université pontificale catholique de Santiago du Chili. Profès perpétuel le 11 juin 1978, il est ordonné prêtre le 5 juillet 1980 à Santiago.

Après l'ordination sacerdotale, il est, de 1980 à 1984, coordinateur pastoral dans quelques écoles salésiennes de Santiago, de Talca et de Punta Arenas ; de 1982 à 1984, il est vicaire épiscopal pour la pastorale des jeunes dans le diocèse de Punta Arenas.

En 1985 il se trouve à Rome, à l'Université pontificale salésienne, pour obtenir la licence en sciences de l'éducation.

Rentré au Chili, il reçoit diverses charges : de 1987 à 1988 il est formateur à la maison du postnoviciat de Santiago ; de 1989 à 1990, directeur de l'école agricole de Linares et vicaire épiscopal pour l'éducation de ce diocèse ; de 1991 à 1993, conseiller provincial pour la pastorale des jeunes et l'éducation ; de 1994 à 1996, conseiller provincial, délégué pour l'éducation et directeur de la « *Gratitud Nacional* » à Santiago ; de 1997 à 1999, directeur du lycée « *Salesianos de la*

*Alameda* » à Santiago ; de 2000 à 2001, de nouveau délégué provincial pour la pastorale des jeunes et pour l'éducation, et membre du Conseil provincial. Depuis 1997 il était président de la Fédération des institutions d'éducation particulière au Chili. En octobre 2000 il fut nommé vicaire du Provincial de la Province salésienne du Chili.

## 5.6 Postulateur pour les Causes des saints.

*Le 10 décembre 2003, le Recteur majeur a diffusé la communication officielle suivante à propos du Postulateur général pour les Causes des saints de notre Famille salésienne.*

Après la mort inopinée du P. Pasquale Liberatore, qui a travaillé pendant onze ans avec beaucoup de passion et de compétence pour les causes des saints dans notre Famille salésienne, il était nécessaire de pourvoir au choix d'un postulateur pour reprendre au plus tôt en examen les nombreuses Causes de sainteté.

C'est pourquoi, après le discernement qui s'imposait, je communique officiellement que, sur

la base de ce qu'établissent nos Constitutions (art. 145), avec le consentement de mon Conseil, j'ai demandé au P. **Enrico Dal Covolo** le service de **postulateur général**, pour une période déterminée, avec la tâche de faire avancer les causes en cours et d'autres dossiers urgents éventuels dans ce secteur, tout en restant en même temps dans la quasi-Province et dans l'Université salésienne.

Entre autres, très prochainement, et précisément le 20 décembre prochain, est fixée la lecture des décrets d'approbation des miracles attribués à l'intercession respectivement des vénérables Auguste Czartoryski et Alexandrina da Costa.

Le P. Enrico Dal Covolo – qui est né le 5 octobre 1950, a émis la première profession salésienne le 2 septembre 1973 et a été ordonné prêtre le 22 décembre 1979 – enseigne depuis 1986 à la Faculté de Lettres chrétiennes et classiques de l'Université pontificale salésienne. Et depuis ces dernières années, il prête son service comme consultant à la Congrégation pour le Culte divin et à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il pourra offrir sa disponibilité et son expérience à notre Postulation.

### 5.7 Confrères défunts (4<sup>e</sup> liste 2003)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
<b>P ALFIERO</b> Michelangelo	Castello di Godego (Trévise)	11.12.2003	94	INE
<b>L ARENG</b> Attilio	Shillong (Inde)	16.10.2003	72	ING
<b>P ARTUSIO</b> Pietro	Rome	07.11.2003	90	IRO
<b>P BAIGUINI</b> Emilio	Rome	31.10.2003	88	IRO
<b>L BERNALES</b> Hubert	Parañaque (Philippines)	01.10.2003	39	FIN
<b>L BERTAGGIA</b> Marino	Caselette - Turin	05.12.2003	82	ICP
<b>P BRILLON</b> Joseph	Caen	04.12.2003	83	FRA
<b>P BROCARDO</b> Pietro	Rome	19.11.2003	90	RMG
<b>P CABELLO MARAMBIO</b> Guillermo	Santiago du Chili	30.09.2003	63	CIL
<b>P CHANOUX</b> Raimondo	Ivrée (Turin)	19.10.2003	88	ICP
<b>P COALOVA</b> Giovanni Battista	Turin	24.10.2003	98	ICP
<b>L COAQUIRA RODRIGO</b> Guillermo	La Paz	25.11.2003	73	BOL
<b>P CORALLO</b> Gino	Pedara (Catane)	12.12.2003	93	ISI
<b>L COSATO</b> Alfonso	Locri (Reggio Calabria)	03.10.2003	75	IME
<b>P CUTRUFELLO</b> Carmelo	Pedara (Catane)	01.11.2003	89	ISI
<b>P DAWSON</b> John	Farnborough	24.10.2003	87	GBR
<b>P DERMEK</b> Andrej	Pezinok (Slovaquie)	22.11.2003	89	SLK
<b>P DIVIZIA</b> John	Bronx, New York	08.10.2003	98	SUE
<b>P DUBINSKAS</b> Wenceslao	Medellín (Colombie)	18.11.2003	86	COM
<b>P ELLIS DEL CASTILLO</b> Héctor	Montevideo	29.09.2003	84	URU
<b>P ERNSZT</b> Antal	Szomód (Hongrie)	23.10.2003	65	UNG
<b>P GASSEAU</b> Bernard	Caen	25.10.2003	78	FRA
<b>P GHIANDONI</b> Giuseppe	Albano (Rome)	16.10.2003	84	IRO
<b>P GIORGIO</b> John	Dingli (Malte)	15.11.2003	82	IRL
<b>P GÓRKA</b> Marian	Cracovie	17.10.2003	71	PLS
<b>P GOULART</b> Januário	Goiânia (Brésil)	16.07.2003	88	BBH
<b>P GRIEB</b> Bernhard <i>Fut 6 ans Provincial</i>	Wels/Oberösterreich (Autriche)	30.10.2003	92	AUS
<b>L HERRERO GARCIA</b> José Santiago	Bobo Dioulasso (Burkina Faso)	15.10.2003	45	AFO
<b>P HOPPE</b> Tadeusz	Odessa (Ukraine)	10.11.2003	90	EST
<b>L KARUVATTAL</b> Thomas	Madras	27.11.2003	76	INM
<b>P LANCELLOTTI</b> Domingo	Rosario (Argentine)	10.10.2003	71	ARO
<b>P LIBERATORE</b> Pasquale <i>Fut 12 ans Provincial et 11 ans postulateur général pour les Causes des Saints</i>	Rome	30.10.2003	71	RMG

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
<b>P LOBENHOFER Johannes</b>	Cochabamba (Bolivie)	23.09.2003	96	BOL
<b>L MAFFIOLETTI Giuseppe</b>	Chiari (Brescia)	07.12.2003	81	ILE
<b>P MAGNABOSCO Giovanni</b>	Montevideo (Uruguay)	30.11.2003	83	URU
<b>P MIRANDA Joseph</b>	Baroda (Inde)	03.10.2003	65	INB
<b>L MURA Giovanni</b>	Rome	23.11.2003	99	IRO
<b>P MURARO Honorino João</b>	Guarapuava (Brésil)	11.10.2003	84	BPA
<b>P NEUHÄUSLER Teodoro</b>	Campo Grande (Brésil)	08.10.2003	69	BCG
<b>L OTŁOWSKI Stanisław</b>	Varsovie	23.10.2003	78	PLE
<b>P PENZO Giampaolo</b>	Chioggia (Venise)	15.10.2003	72	INE
<b>P PERTILE Bortolo</b>	La Spezia	09.10.2003	92	ILT
<b>P PETEK Franc</b>	Punta Arenas (Chili)	20.11.2003	84	CIL
<b>P ROSA Andrea</b>	Neiva (Colombie)	10.11.2003	92	COB
<b>P RUFELLI Ottavio</b>	Rome	18.11.2003	77	IRO
<b>E SANCHEZ FUENTES Braulio</b>	México	18.11.2003	81	-
<i>Elu évêque en 1970, il fut 30 ans évêque prélat de Mixes-Oaxaca au Mexique.</i>				
<b>L SANCHO LÁZARO Maximiano</b>	Cordoue (Espagne)	19.10.2003	79	SCO
<b>P SANTIAGO RODRÍGUEZ Fernando</b>	Cordoue (Espagne)	30.11.2003	70	SCO
<b>P TERRULI Quirico</b>	Brindisi	10.12.2003	81	IME
<b>P TRAN DINH Cuong Phung Michele</b>	Xuan Hiep (Viêt-nam)	01.10.2003	57	VIE
<b>P UNG Francisco Xavier (Wing Chiu)</b>	Hong-kong	03.11.2003	73	CIN
<b>P VAN ES Dolf</b>	Nimègue (Hollande)	03.10.2003	89	OLA
<b>P VANNI DESIDERI Giorgio</b>	Shillong (Inde)	10.11.2003	76	ING
<b>L VELÁSQUEZ Rafael</b>	Bogotá (Colombie)	02.12.2003	75	COB
<b>P YAO Wai-li Mathias</b>	Taipei - Taiwan	19.10.2003	84	CIN
<b>L ZUCCHETTI Enrique Francisco</b>	Rosario (Argentine)	30.11.2003	95	ARO

